



**UNE SEMAINE DE MALHEURS**  
- A3



**CIRCULATION DENSE ET MAUX DE TÊTE**  
- A4



**POINT DE MIRE JOSÉ LEROUX... OU L'INDÉPENDANCE À TOUT PRIX**  
- A10



**25 ANS PLUS TARD, L'OMBRE DU KING**  
- G3



**LA RENTRÉE SCOLAIRE APPROVOISÉE**  
- E1

60 ANS APRÈS DIEPPE, DES PLAIES ENCORE VIVES / PAGE D10



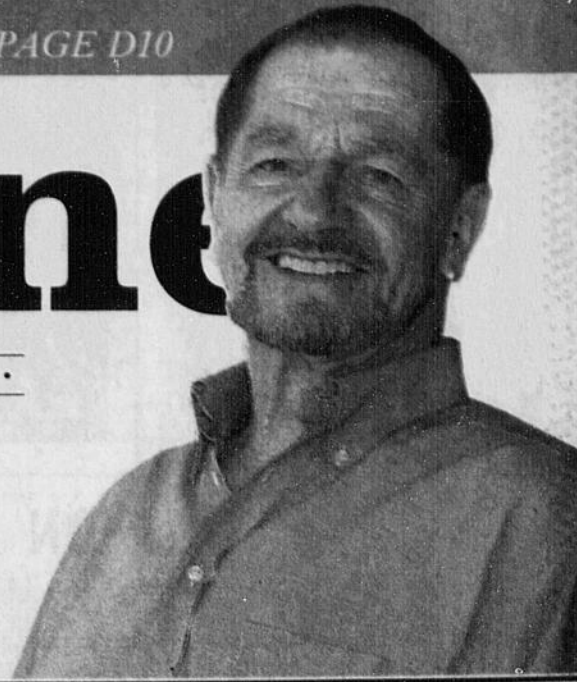
# La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

**Castors**  
Un camp d'entraînement sous le signe du changement  
Page D1

**Arts et spectacles**  
Gabriel Gascon, un acteur fidèle à ses convictions  
Page G1



SHERBROOKE / SAMEDI 17 AOÛT 2002 / 93<sup>e</sup> ANNÉE / NO 152

1.75\$ plus taxes, (Florida 2.00\$)

## 10 000 \$ pour délier les langues

Le père de Julie Boisvenu souhaite qu'une récompense soit offerte pour élucider le meurtre de sa fille

Claude Plante  
cplante@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Plus d'un mois et demi après la mort de Julie Boisvenu, son père espère qu'une offre de récompense de 10 000 \$ tient toujours, mais cette fois pour retrouver le ou les meurtriers de la jeune femme de 27 ans.

Pierre-Hugues Boisvenu se souvient qu'un groupe de gens d'affaires de Sherbrooke voulait réunir cette somme afin d'inciter les témoins à parler et faire progresser l'enquête afin de retrouver sa fille.

Aujourd'hui, il aimerait que cette somme, si elle est toujours disponible, serve à délier les langues qui amènent les enquêteurs sur la piste de celui ou ceux qui ont tué Julie Boisvenu.

«Je sais que ça se passe entre ces gens d'affaires, que je remercie beaucoup, et la police. Si ça peut se faire, j'aimerais que l'argent devienne une récompense pour faire avancer l'enquête», dit-il lors d'un entretien accordé à La Tribune.

«Ça ne relève plus de la famille. Le dossier est de nature policière et judiciaire maintenant.»

La jeune femme a été vue pour la dernière fois le 23 juin vers 4h du matin au centre-ville de Sherbrooke. Une enquête d'envergure avait été déclenchée afin de la retrouver.

Son corps a été découvert une semaine plus tard en bordure d'un fossé du chemin Rivard dans l'arrondissement Brompton.

L'enquête se poursuit et les autorités font appel à la population afin de recueillir des indices.

M. Boisvenu, loin de blâmer le travail des enquêteurs, soutient que l'information est déterminante dans ce genre de dossier. «Une enquête d'un mois et demi, ce n'est pas rare. Tout dépend de la qualité de l'information dont dispose la police», commente-t-il.

«Tout cela s'est passé en l'absence totale de témoin. Il y a aussi le fait que les enquêteurs ne disposent pas des résultats de la pathologie pratiquée sur le



Julie Boisvenu

corps de Julie. Il faut que les gens fournissent de l'information pour faire avancer l'enquête.»

«On ne peut pas blâmer les enquêteurs. Il leur manque des pièces au puzzle. C'est un dossier complexe, insiste le père. Je leur fais confiance.

Ce n'est pas une semaine ou un mois de plus qui va changer quelque chose.»

Le temps presse même si, constate-t-il, nous n'avons pas affaire à un tueur en série, puisqu'on n'a pas eu à déplorer d'autres meurtres du genre depuis.

«Ce n'est pas plus drôle», ajoute-t-il. Pierre-Hugues Boisvenu dit ne pas être au courant des démarches entreprises par les enquêteurs du Service de police de Sherbrooke affectés au dossier. «Ils travaillent dans une grande discrétion.»

La famille Boisvenu vit un deuil seigneur depuis les événements dramatiques du début juillet. Le support collectif et la foi ont fait leur oeuvre. Le père et la mère de la défunte ne veulent surtout pas tomber dans «la spirale de la haine», malgré la douleur.

Le 6 juillet, plus de 600 personnes ont envahi, fleur blanche à la main, la cathédrale Saint-Michel lors des funérailles de la jeune femme.

«La collectivité sherbrookoise a beaucoup sympathisé avec notre famille. Ça a été une grande leçon d'amour. Nous avons reçu des témoignages de partout au Québec, des États-Unis, de l'Europe et même d'Australie», se souvient-il.

«C'est comme si la société avait adopté Julie. Ça nous a grandement aidés.»

S'il avait un conseil à formuler, Pierre-Hugues Boisvenu dirait aux femmes d'être toujours prudentes, le soir à la sortie des bars, et aux hommes de «bien s'occuper de leur blonde».

Les témoins se font attendre (A9)

## SIX DÉCÈS SUR LA ROUTE 112 EN UNE SEMAINE



La voiture de l'homme pourchassé par la police, Pierre Chouinard, reposait sur le côté en bordure de la route 112, peu après la collision qui a aussi coûté la vie à un autre automobiliste, Ghislain Perreault.

## Collision au terme d'une poursuite policière: 2 morts

Nathalie Prévost  
EAST BROUGHTON

Une poursuite policière s'est terminée de façon tragique, hier, aux petites heures, alors que le véhicule de l'homme pourchassé, Pierre Chouinard, 39 ans, d'East Broughton, est entré en collision avec un autre automobiliste, Ghislain Perreault, 47 ans, de Sacré-Coeur-de-Marie. L'impact violent a été fatal pour les deux conducteurs.

Il s'agit des 5e et 6e décès à survenir sur la route 112 dans la région de



Ghislain Perreault, happé par le conducteur en fuite

L'Amiante depuis lundi.

Vers 1h40, hier matin, un policier du service municipal de Thetford Mines circulait en direction est, sur la route 112, dans le secteur de Sacré-Coeur-de-Jésus. Pierre Chouinard, seul à bord de son véhicule, l'aurait alors dépassé sur une ligne double. Le patrouilleur a

entamé une poursuite qui n'aura duré que quelques minutes seulement avant que la collision mortelle ne se produise.

Le policier a vainement tenté d'intercepter le fuyard, mais ce dernier refusait de s'immobiliser. Les agents de la Sûreté du Québec ont confirmé que le propriétaire de la voiture en fuite s'était vu révoquer son permis, le 9 août dernier, pour cause de conduite avec capacités affaiblies. Il ne devait en reprendre possession que le 8 septembre prochain.

Voir COLLISION en page A2

## Une corneille contaminée par le virus du Nil est découverte à Princeville

Brigitte Trahan  
LE NOUVELLISTE  
TROIS-RIVIÈRES

Une corneille contaminée par le virus du Nil occidental (VNO) a tout récemment été trouvée dans la région de Princeville. C'est le Laboratoire national de microbiologie de Winnipeg qui a confirmé la cause du décès, hier matin, au ministère québécois de la Santé et des Services sociaux.

Il s'agit du tout premier cas d'oiseau mort du VNO dans la région Mauricie — Centre-du-Québec. Aucun cas humain n'a encore été répertorié au Québec.

«Cet oiseau pouvait venir de n'importe où à 100 km à la ronde», tient toutefois à préciser l'entomologiste

Jacques Boisvert de l'Université du Québec à Trois-Rivières, spécialiste des insectes piqueurs.

Les premiers cas d'oiseaux infectés par le VNO au Québec sont apparus dans le secteur de Beaconsfield. Par la suite, on en a trouvé dans la région d'Oka, de Saint-Lazare, Montréal et la Montérégie. «On est passé de 4 à 17 cas de juillet à aujourd'hui, au Québec», dit-il. Rappelons que c'est cet été que le VNO a donné les premiers signes de sa présence au Québec.

Jacques Boisvert pense que le virus sera en progression au cours des prochaines semaines. «Ce qui me fait dire cela, c'est que la présence de certains moustiques est décalée de deux semaines, voire même d'un mois, cet été.»

De plus, le temps chaud permet aux moustiques de devenir adultes plus vite tandis que l'humidité, elle, favorise leur longévité. Le Québec est

donc à son meilleur pour les insectes piqueurs, depuis quelque temps.

Québec va donc doubler la superficie de surveillance des insectes piqueurs, cet été. «Il est prévu qu'on ira faire de la surveillance à Princeville mais pas au même niveau qu'aux endroits où il y a eu plusieurs cas», explique M. Boisvert.

M. Guy Lévesque, conseiller en santé et environnement à la Direction de santé publique ainsi que M. Boisvert, assurent que les risques de contracter le virus du Nil occidental au Québec sont présentement très peu élevés malgré tout. M. Boisvert ajoute que de toutes les analyses faites sur les moustiques entre la mi-juillet et le 12 août, seulement un échantillon s'est avéré positif, ce qui est très peu.

Dans la région, comme partout au

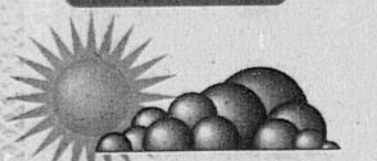
Voir VIRUS DU NIL en page A2

SHERBROOKE AUTOHAUS

4421, boul. Bourque, Rock Forest (819) 564-2834



Météo



ENSOLEILLÉ Maximum 28 Minimum 15  
Lever soleil: 5h49 Coucher: 19h50

Index


Ann. classées.....C1	Météo.....C5
Arts.....G1, H1	Mots croisés.....C3, F4
Bandes dessinées.....F4	Opinions.....A12
Carrières.....B10	J.-Paul Ricard.....F6
Décès.....D8	Sports.....D1
Économie.....B1	Styles.....E1
Loterie.....D14	Tourisme.....F1

RÉNO DÉPÔT

CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION À SHERBROOKE!

- Consultez notre publicité dans cette édition.

**LE CLIENT AVANT TOUT**



**RENALD THIBAUT**  
 • VENTE  
 • LOCATION  
 • SERVICE  
 • PIÈCES

**CONCEPT**  
**843-3380**  
 617, BOUL. BOURQUE OMERVILLE

**À LIRE LUNDI**



**Personnalité**  
**Diane Gingras**  
 bâtit avec et pour les gens

**La Tribune**  
 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8  
 www.cyberpresse.ca

<b>PRÉSIDENT ET ÉDITEUR</b> Raymond Tardif	<b>VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION</b> René Morin
<b>RÉDACTION</b> (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	<b>PUBLICITÉ</b> (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
<b>RÉDACTEUR EN CHEF</b> Maurice Cloutier	<b>DIRECTEUR</b> François Fouquet
<b>DIRECTEUR DE L'INFORMATION</b> Michel Morin	<b>ADJOINTS</b> Alain LeClerc Christian Malo
<b>ADJOINTE AU DIRECTEUR</b> Jacynthe Nadeau	<b>ANNONCES CLASSÉES</b> (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
<b>TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE</b> <b>DIRECTEUR</b> René Béliveau	<b>ABONNEMENT ET TIRAGE</b> (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
<b>ADJOINT</b> Stéphane Garant	<b>DIRECTEUR</b> André Custeau
<b>PRODUCTION</b> <b>DIRECTEUR</b> André Roberge	<b>ADJOINT</b> Serge Nadeau
<b>ADJOINTS</b> Steeve Rancourt Michel Doyon	

**COLLISION**

Suite de la page A1

«Dans le cas d'une première arrestation pour conduite avec facultés affaiblies, le permis est suspendu sur le champ pour une période de 15 jours. Dans le cas d'une deuxième faute, le permis est suspendu pour une période de 30 jours. Dans le cas présent, on peut donc affirmer que le chauffeur était déjà connu des policiers, puisqu'il en était déjà à sa deuxième infraction», a déclaré Jimmy Potvin, relationniste à la Sûreté du Québec de Sherbrooke.

Un témoin qui s'en retournait chez lui, Origène Pomerleau, de Sainte-Clothilde, a rapporté que, dans sa fuite, le conducteur fautif a effectué une embardée. Le changement brusque de direction l'a malheureusement mené sur la voie

inverse où s'amenait l'autre voiture. «Le chauffard et l'auto patrouille m'ont dépassé. Un peu plus loin, j'ai vu la première voiture qui circulait sur la voie de gauche et la collision a eu lieu», a déclaré l'homme avec une certaine retenue.

Ghislain Perreault aurait tenté d'éviter le chauffeur qui fonçait tout droit sur lui, mais l'impact était inévitable. Le patrouilleur, quant à lui, n'a été impliqué d'aucune manière dans cette collision frontale mortelle. Toutefois, il a dû être transporté au Centre hospitalier de la région de L'Amiante afin d'être suivi pour un choc nerveux important.

La portion de la route où s'est produit l'accident a été fermée jusqu'à 8h30, hier matin, afin de permettre aux enquêteurs de faire leur travail. Des spécialistes du département d'identité judiciaire, du crime contre la personne, ainsi que des spécialistes en enquête de collision ont été dépêchés sur place.

Pour l'instant, la thèse du geste volontaire n'est pas écartée. Des autopsies seront pratiquées sur les corps des deux victimes afin de déterminer les causes exactes du décès. Les résultats de ces analyses seront connus au cours des prochaines semaines.

**Un bon vivant**

Incidemment, la compagne de Pierre Chouinard, qui tient à garder l'anonymat, a parlé de son conjoint comme «un homme qui aimait la vie, un bon vivant» en réponse à l'hypothèse voulant que la collision aurait pu être la conséquence d'un geste volontaire. Elle s'est refusée à tout autre commentaire si ce n'est qu'elle a demandé de lui laisser vivre son deuil en paix.

Pour sa part, Guy Cloutier, qui connaissait la victime depuis au moins 25 ans, indique que Pierre Chouinard était «un bon vivant et que, comme tout le monde, il avait ses petites folies mais qu'il était avant un tout un bon gars».

Par ailleurs, André Girard, gendre de la conjointe de Ghislain Perreault, précise que les proches de la famille trouvent regrettables les événements survenus mais qu'ils refusent de porter

le moindre jugement sur ce qui est arrivé quant à savoir si la violente collision est le résultat d'un geste volontaire ou non. «Personne ne mérite de vivre de tels événements. Pour nous, il s'agit d'un accident.»

Il est à noter que les poursuites policières, qui font de plus en plus l'objet de vives discussions ces derniers temps, relativement au danger potentiel qu'elles peuvent engendrer, ne sont aucunement remises en question dans ce cas-ci, puisque la poursuite n'a duré qu'un bref laps de temps.

Comme le compte s'élève maintenant à six victimes sur la route 112 en une semaine seulement, les agents de la Sûreté du Québec tiennent à rappeler aux automobilistes qu'ils doivent redoubler de prudence. Les conducteurs sont appelés à être vigilants, à réduire la vitesse et à boucler leur ceinture de sécurité en tout temps.



La voiture de Ghislain Perreault, 47 ans, de Sacré-Coeur-de-Marie, a été emboutie du côté conducteur par le fuyard, ce qui ne lui a laissé aucune chance de s'en tirer.

**Retour des chroniques**

**NDLR** - Vous retrouverez dans l'édition d'aujourd'hui plusieurs chroniques qui avaient fait relâche pendant la grande période des vacances. *La Tribune* reprend la publication de la grande entrevue du samedi, signée par Gilles Fissette, et des reportages Styles. Cette semaine, dans le cadre de la rentrée scolaire, Isabelle Pion a réalisé plusieurs entrevues très pertinentes.

**Opposé... à payer**

**NDLR** - Une certaine confusion a pu être créée par le titre publié en page A3 de l'édition d'hier. Développements Iberville n'est pas opposée à l'ouverture de la bretelle vers le stationnement de Rona L'Entrepôt, mais le propriétaire du Carrefour de l'Estrie ne veut plutôt rien savoir d'assumer une partie de la facture.

**icône**

**LIGNES MODERNES**

**LA REDINGOTE EMPIRE 175.00** icône, notre collection exclusive. Découpe sous le buste qui sculpte la forme. Mélange stretch confort. Noir. Pantalon coordonné 79.00 Tailles 4 à 14.

**simons**

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, LAVAL CARREFOUR LAVAL, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

**VIRUS**

Suite de la page A1

Québec, les médecins et employés du secteur de la santé ont été mis au fait des symptômes du VNO, précise M. Lévesque. Habituellement, une infection ne produira que de légers symptômes ressemblant à ceux de la grippe. Toutefois, il arrive que des symptômes plus sévères surviennent chez certaines personnes comme des encéphalites, fièvres, convulsions et raideurs dans la nuque. On pense, pour l'instant, que les personnes les plus à risque sont celles de plus de 50 ans et celles dont le système immunitaire est déficient.

On recommande évidemment de porter pantalons et manches longues pour aller dans la nature. Un peu de produit répulsif doux à base de citronnelle et un chapeau devraient compléter à merveille la protection. Si possible, on recommande aussi d'éviter de sortir dans le jardin tôt le matin ou en fin de soirée, des heures particulièrement actives pour les moustiques.

J  
 dram  
 le co  
 nière  
 malh  
 heur  
 T  
 allé  
 du su  
 meu  
 cusé  
 enfa  
 rents  
 à y p  
 4  
 renc  
 de ju  
 Jean  
 lui-ci  
 loin,  
 ple h  
 naït  
 tat: c  
 dem  
 sont  
 C  
 celui  
 à la r  
 eue a  
 que l  
 délib  
 boule  
 chag  
 not J  
 tant v  
 cons  
 parlé  
 une l  
 que,  
 symp  
 C  
 credi  
 charg  
 venat  
 route  
 lieux  
 mille  
 rapag  
 L  
 tragé  
 j'ai r  
 veux  
 en re  
 une c  
 dée,  
 nuit  
 Je  
 pluto  
 journ  
 jour,  
 cap s  
 torna  
 Les p  
 leurs  
 grand  
 faisai  
 Pers  
 certa  
 Dam  
 coins  
 souv  
 moir  
 somn  
 catas  
 d'ail  
 P  
 pren  
 cond  
 polic  
 rant  
 vers  
 inver  
 taire  
 Résu  
 I  
 perd  
 lund  
 E  
 rapp  
 meu  
 la m  
 été h  
 dant  
 mèm  
 été h  
 ture  
 J  
 V  
 vous  
 d'or  
 s'éta  
 dien  
 régi  
 petit  
 tout  
 Hoe  
 une  
 une  
 gard  
 que  
 que  
 kois  
 le ca  
 trée  
 tren  
 et m  
 post  
 sion



Mario Goupil

## Semaine de malheurs

J'ai passé la majeure partie de la semaine à écrire sur des drames. C'est sûrement pourquoi j'ai le cœur chaviré en rédigeant la dernière chronique de cette semaine de malheurs. Pourtant, je devrais être heureux, puisqu'elle se termine.

Tout a commencé quand je suis allé assister, lundi, à la comparution du suspect dans l'affaire du double meurtre de Victoriaville. Le jeune accusé a 23 ans, l'âge de mes propres enfants. Pauvre garçon. Pauvres parents aussi. J'ai la chair de poule juste à y penser.

48 heures plus tard, je suis allé rencontrer le conducteur qui a évité de justesse le véhicule de Jeannot Jean sur la route 112, à Coleraine. Celui-ci s'est finalement tué un peu plus loin, emportant dans la mort un couple heureux et sans histoire qui prenait place dans l'autre voiture. Résultat: des enfants de 10 ans, un an et demi et un autre d'un mois seulement sont aujourd'hui orphelins.

Ce n'est pas tant le témoignage de celui qui a miraculeusement échappé à la mort, que la discussion que j'ai eue avec la maman adoptive de celui que l'on soupçonne d'avoir provoqué délibérément cette collision, qui m'a bouleversé. Je pouvais voir l'immense chagrin de la pauvre maman de Jeannot Jean au fond de ses yeux. J'aurais tant voulu trouver les mots pour la consoler quand nous nous sommes parlé. Comme je sais que vous êtes une lectrice assidue de cette chronique, Mme Perreault, sachez que je sympathise de tout cœur avec vous.

Comme si cette journée de mercredi n'avait pas été suffisamment chargée d'émotions jusque-là, en revenant de Disraeli par cette même route 112, je me suis retrouvé sur les lieux de l'accident où une mère de famille de 38 ans s'est tuée dans un dérapage.

Les circonstances effroyables de la tragédie, combinées à la frayeur que j'ai ressentie en apercevant des cheveux de la victime sur la pile de bois et en regardant les images captées par une caméra de Télé 7 avant l'embarquée, allaient finalement me valoir une nuit d'insomnie.

Jeudi matin, à la première heure, plutôt que de prendre la direction du journal comme je le fais à chaque jour, j'ai enfourché ma moto et mis le cap sur Drummondville où une mini-tornade avait frappé le soir précédent. Les pauvres citoyens qui ont perdu leurs beaux arbres, leur toit, leur grange, leur garage, et quoi encore, faisaient pitié à voir dans bien des cas. Personnellement, ça m'a rappelé un certain 5 juillet. C'est rendu que Dame Nature se déchaîne aux quatre coins de la planète, à tout moment, souvent quand on s'y attend le moins. Il faut réaliser que nous ne sommes plus à l'abri de ce genre de catastrophes. Ni à aucune catastrophe d'ailleurs.

Pour compléter la semaine, j'apprends à mon réveil, hier matin, qu'un conducteur a doublé un véhicule de police sur cette même route 112 durant la nuit et qu'il a foncé tout droit vers une autre voiture venant en sens inverse. L'hypothèse du geste volontaire n'est pas écartée à tout le moins. Résultat: deux autres décès.

Il y a donc six personnes qui ont perdu la vie sur la route 112 depuis lundi.

En dressant ce bilan, je me suis rappelé avoir moi-même habité cette meurtrière route 112 et y avoir frôlé la mort quand j'étais enfant. J'avais été happé par une voiture en descendant de l'autobus scolaire, à l'endroit même où mes deux cousins avaient été happés mortellement par une voiture l'année précédente.

Je déteste la 112.

## Gardiennne recherchée (suite et fin)

Vous vous rappelez de cette chronique dans laquelle je vous racontais qu'une Californienne d'origine allemande, Ulla Hoeller, s'était lancée à la recherche d'une gardienne pour ses deux enfants, dans la région de Sherbrooke, en plaçant une petite annonce dans notre journal?

Eh bien, vous pouvez suspendre toutes vos démarches puisque Mme Hoeller a finalement trouvé non pas une, mais deux perles rares. Comme une de ses amies a aussi besoin d'une gardienne pour ses enfants qui fréquentent la même école francophone que les siens, ce sont deux Sherbrookoises et non une seule qui mettront le cap sur la Californie pour la rentrée, dans quelques semaines.

Mme Hoeller dit avoir reçu une trentaine d'appels de femmes, jeunes et moins jeunes, intéressées par le poste, au lendemain de notre entretien. Les deux jeunes filles choisies sont âgées de 18 ans.

Bonne chance les filles!

# Grève illimitée chez Chaussures Rock Forest

Serge Denis et Gilles Fisette  
SHERBROOKE

L'exécutif du Syndicat des tailleurs de Chaussures Rock Forest a convenu hier de prolonger indéfiniment la grève de 24 heures qui a paralysé hier les activités de l'entreprise de la rue Pavillon, à Sherbrooke.

«Nous leur avons tendu une perche en débrayant une journée et l'em-

ployeur ne l'a pas saisie», illustre Claude Dallaire, conseiller syndical à la Confédération des syndicats nationaux (CSN).

Hier, les syndiqués ont mis leur menace à exécution et, dès l'aube, ils ont érigé un piquet de grève que le beau temps a rendu très coloré. «En fin de semaine, le piquet est levé pour reprendre lundi, mais on va quand même faire un tour sur place une fois de temps en temps pour voir si l'employeur n'essaiera pas de nous jouer des tours», glisse Claude Dallaire.

Pour le conseiller syndical, la mobilisation des syndiqués est à son maximum et ils étaient à peu près tous là hier pour lancer un message clair à leur patron: «tu dois nous respecter».

«La convention collective étant échue depuis le 30 novembre 2001, les négociations sont bloquées puisque l'employeur n'a aucune ouverture et, pire encore, affiche un manque flagrant de respect à l'égard des travailleuses et des travailleurs. Ces derniers ont donc donné en assemblée générale un man-

dat à 87 pour cent en faveur de moyens de pression, incluant la grève générale illimitée», a-t-il expliqué.

Lundi, les deux parties rencontreront un conciliateur que le ministère du Travail vient de nommer, à la demande de l'employeur. Cette rencontre doit se tenir en avant-midi.

Chaussures Rock Forest est spécialisée dans la fabrication de patins, de bottes d'hiver et de bottines de ski de fond. Quarante-trois personnes sont membres du syndicat.

# Chauds, les rythmes latinos

Le Festival des traditions du monde s'ouvre en danse

David Bombardier  
SHERBROOKE

Les participants au Festival des traditions du monde n'avaient pas besoin de danser pour se réchauffer, hier après-midi, mais une quarantaine de braves ont tout de même effectué quelques pas de meringue sous le préau du parc Central, lors d'un atelier de danses latines laissant présager une soirée fiesta salsa des plus sensuelles.

Après avoir apprécié les déhanchements prononcés de Francisco Espinoza et de sa partenaire Karla Soriano, du club de danse sherbrookoise Cuba Libre, les festivaliers timides ont fini par se laisser convaincre en rêvant de pouvoir à leur tour épater la galerie. Même les vedettes Chantal Lacroix et Bernard Fortin, sur place pour une tournée de promotion de TQS, ont accepté de puiser dans leurs lointaines racines latines, ce qui a sûrement convaincu quelques danseurs réfractés.

Le professeur de danse Francisco Espinoza n'a pas laissé le choix au responsable de la sécurité du FTM, Maurice Faucher. En moins de deux, M. Faucher s'est retrouvé au beau milieu des danseurs, avec comme partenaire... Chantal Lacroix! «Là, c'est moi qui étais en sécurité! de lancer l'homme tout sourire. Et en plus, j'ai même eu droit à deux bis!»

De son côté, la Sherbrookoise Geneviève Grenier, une bonne amie des professeurs de danse, s'en donnait à cœur joie en compagnie de Julianne, sa jeune filleule de trois ans. Pendant que marraine Geneviève donnait du bassin, la petite Julianne, haute comme deux pommes et demie, souriait à pleines dents en tapant des mains et en tournant sur elle-



Imacom, Éric Ponton

Sandra Grimard et son professeur Edgar Antonio, de l'école de danse Salsa Rica, ont donné une démonstration énergique des danses sud-américaines. En tout, une quarantaine de braves ont fait fi de la chaleur et ont effectué quelques pas de meringue sous le préau du parc Central, lors d'un atelier de danses latines laissant présager une soirée fiesta salsa des plus sensuelles.

blagué la Sherbrookoise Gertrude Doyon.

À entendre la cacophonie monstre qui régnait parfois dans le groupe amateur, on est toutefois loin de voir celui-ci en spectacle au parc Central du secteur Fleurimont, contrairement au groupe Tribal qui s'y produira tout au long de la journée d'aujourd'hui.

À surveiller également aujourd'hui: le cirque Luna Caballera, qui fera revivre les arts anciens de la scène et de la piste dans l'arène du centre Julien-Ducharme à 14h30 et à 19h30. Dégustations, expositions et village amérindien figurent également au menu du jour, tout comme le Carnaval de Rio en soirée. Demain, place aux belles d'autrefois de l'Americana AutoExpo et à une panoplie d'activités pour terminer en beauté cette cinquième édition du FTM.



Imacom, Éric Ponton

Une trentaine de personnes ont participé à un atelier de percussion donné par deux membres du groupe Tribal, Sébastien Hinse et Yann Léveillé. Parmi ces gens qui tentaient tant bien que mal de garder le rythme, on retrouvait Khadija Hamdache (à l'avant-plan) et son petit frère Aboubaka.

même. «Je suis tombée en amour avec leur culture», a souligné Mme Grenier, au sujet de ses deux amis originaires d'Amérique latine.

La plupart des danseurs n'en étaient visiblement pas à leurs premiers pas. Mathieu Quevillon, notamment, semblait fort à l'aise au son de la musique latine. Facile, quand on a une copine qui se nomme Esmeralda Elias et qui vient du Salvador... «Ce n'est pas difficile, a assuré M. Quevillon entre deux figures. Il faut juste bouger les hanches et garder le rythme.»

Pas facile de garder le rythme...

Une trentaine de personnes, dont plusieurs jeunes, ont par la suite tenté tant bien que mal de conserver ce rythme lors d'un cours de «percussions 101» donné par deux membres du groupe Tribal, Sébastien Hinse et Yann Léveillé.

Rassemblés en un grand cercle, les participants ont d'abord appris les rudiments du tapage de mains, puis de bâtons. Graduellement, les percussionnistes en herbe se sont retrouvés avec de gros barils bleus sur lesquels ils pouvaient se défouler à souhait... sans perdre le rythme! «C'est la première fois que j'essaie ça et j'aime ça, ça fait des muscles», a

**festival de la rentrée 2002**  
MOLSON DRY

**STADE AMÉDÉE ROY  
PLATEAU PARC, SHERBROOKE**  
(VOISIN DU CEGEP DE SHERBROOKE - COIN PARC ET TERRILL)

**MERCREDI 21 AOÛT**  
20h00: THE BAYOU BOYS (HOMMAGE À CCR)  
21h30: ECLIPSE (HOMMAGE À PINK FLOYD)

**JEUDI 22 AOÛT**  
18h30: SUBB  
20h00: VULGAIRES MACHINS  
21h30: GRIMSKUNK

**VENDREDI 23 AOÛT**  
18h30: LOCO LOCASS  
20h00: KERMESS  
21h30: THE TEA PARTY

**SAMEDI 24 AOÛT**  
18h30: THE PLANET SMASHERS  
20h00: OLIVIER  
21h30: PAUL PICHE

**INFORMATIONS: 347.2144**  
BILLETTS SUR LE RÉSEAU  
ADMISSION 820.1000  
AUSSI DISPONIBLES À LA PORTE DU STADE  
DÈS 16h00 LES SOIRS DE SPECTACLES

NISSAN

Dehors!



Un endroit à découvrir en Pathfinder.

- Dispositif anti-blocage des roues «tout terrain»
- Radio Bose® 150 watts avec changeur 6 CD intégré
- Commande audio et régulateur de vitesse au volant de direction
- Moteur V6 de 250 chevaux
- Jantes en alliage 16 po
- Système antivol et antidémarrage avec clé à puce
- Climatiseur
- Différentiel autobloquant arrière
- Marchepieds latéraux aplanis
- Sellerie spéciale Chilkoot
- Et beaucoup plus!

399\$ /MOIS\*

0\$ acompte disponible!  
Transport et préparation inclus

2,8%  
Financement à l'achat\*\*  
PDSF à partir de 33 900\$

\*Location de 48 mois pour le Pathfinder édition Chilkoot 2002 (5CRG52 AA00). Acompte au échange équivalent de 3 995 \$ pour le Pathfinder édition Chilkoot. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. \*\*Taux de financement de 2,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois pour le Pathfinder édition Chilkoot. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Les modèles illustrés sont à titre indicatif seulement. Le logo NISSAN est une marque de commerce de Nissan.

www.nissan.ca 1 800 387-0122





Vue sur  
**SHERBROOKE**  
avec  
**LAROCHELLE**  
llaroche@latribune.qc.ca

# Gérer le développement

Les campagnes électorales se gagnent sur des indicateurs économiques: le nombre d'emplois créés, le niveau des investissements, la croissance, etc. Les élus méritent la confiance de leurs commettants sur leur capacité à générer du développement. Mais encore faut-il être capable de gérer adéquatement ce développement.

Une équation simple est la prémisse du débat sur la pertinence ou non de modifier le zonage en faveur du géant Loblaw qui veut s'implanter devant le Carrefour de l'Estrie. Peu importe ce qui se passe sur leur territoire, les municipalités font face à une augmentation naturelle de leurs dépenses - équivalant plus ou moins au taux d'inflation. Ou une ville réussit à élargir son assiette fiscale ou encore elle doit hausser les taxes de ses citoyens.

La tendance est plutôt inverse: les contribuables veulent des baisses de taxes et des réductions d'impôts, ils exigent de leurs administrateurs qu'ils cessent d'emprunter et de les endetter. Dans ce contexte, le développement est une hormone de croissance avalée à fortes doses.

Sans jeu de mots, l'irritation générale des citoyens face aux problèmes de circulation rencontrés autour du Carrefour de l'Estrie a conduit les administrateurs municipaux au carrefour d'un développement désordonné, mal planifié, qui pousse à se demander si les promoteurs n'ont pas eu plus d'influence dans le passé que nos représentants politiques. Les intérêts privés d'abord, ceux de la communauté ensuite.

### Une bretelle en cul-de-sac

Le jour où la Ville a fermé la rue Wilson, qui drainait autrefois une bonne partie du secteur Saint-Charles-Garnier vers le bas de la côte du boulevard de Portland, elle a dirigé des centaines d'automobilistes vers une zone de congestion. L'ancienne rue McCrae, qui sert maintenant d'artère majeure pour le va-et-vient des résidents du quartier, débouchait auparavant à la porte de la bretelle autoroutière de la 410 - entre Bureau en gros et Maxi. Pour satisfaire des promoteurs commerciaux, elle a été déviée vers l'est et aboutit dans un entonnoir.

C'est une rue en cul-de-sac, Northrop-Frye, qui mène au magasin Croteau, qui est maintenant dans cette emprise. Sous les pressions des promoteurs Gérard Allard, Jean-Marc Nadeau et Robert Morin, qui auront réussi à amener sur leurs terrains Réno-Dépôt, Momo sports et la SAQ Dépôt, la Ville a procédé à l'aménagement d'une bretelle... qui est un cul-de-sac. Le plus ironique, c'est qu'on reconnaît le problème et l'urgence d'agir aujourd'hui!

De l'autre côté du boulevard de Portland, la rue des Chênes, utilisée par les consommateurs se dirigeant vers les magasins Sears ou autres



Aucun autre secteur de Sherbrooke que celui du Carrefour de l'Estrie a généré autant de nouvelles rentrées fiscales depuis 10 ans, argent qui a été utilisé pour d'autres besoins. Pour relever le centre-ville ou lancer la Cité des rivières.

commerces situés à l'extrémité ouest du centre commercial est, elle aussi, un cul-de-sac. La voie empruntée pour se déplacer vers ces magasins est une rue privée, appartenant au Carrefour.

### Une question de temps

Comme si ce labyrinthe n'avait pas, à lui seul, de quoi causer des maux de tête aux consommateurs fréquentant le Carrefour, dans sa quête de nouveaux revenus, la Ville a stimulé les projets à caractère résidentiel. Le secteur s'est densifié, se peuplant surtout de personnes âgées. Une autre tour d'habitations destinée à cette clientèle est en voie d'être complétée derrière le Carrefour. Sachant que la population vieillissante est plus sensible aux inconvénients de la vie urbaine - le bruit, les déplacements automobiles, etc. -, faut-il s'étonner des hauts cris quand l'aire de détente des aînés, pour prendre leur marche quotidienne, se retrouve au milieu de la circulation automobile la plus lourde de toute la ville?

Enclaver autant de personnes âgées entre les grandes artères commerciales de Sherbrooke, la rue King et le boulevard de Portland, dans ce qui est le cœur de la nouvelle ville, allait tôt ou tard confronter les administrateurs municipaux à des protestations. Ce n'était qu'une question de

temps.

C'était Canadian Tire hier, c'est Loblaw aujourd'hui, les appréhensions des citoyens sont néanmoins les mêmes. Les résidents du secteur autant que les automobilistes qui sont de passage dans ce secteur à l'occasion ne veulent plus que la situation empire. Ils sont saturés, leur tolérance a atteint la limite. On se bute aux bretelles autoroutières donnant accès au Carrefour de l'Estrie comme on refoule à l'entrée du pont Champlain. C'est l'image que Sherbrooke projette aux visiteurs en terme de planification et d'organisation à sa principale porte d'entrée.

### Investissements repoussés

Ça donne le goût de rebrousser chemin au lieu d'avancer dans cet enchevêtrement de voitures, qui bifurquent, klaxonnent, en ne cherchant qu'une chose: un raccourci. Dire qu'il se trouve encore des gens au sein de l'administration municipale pour croire que l'exaspération est une fausse perception, amplifiée par les médias...

Aucun autre secteur de Sherbrooke a généré autant de nouvelles rentrées fiscales depuis 10 ans, argent qui a été utilisé pour d'autres besoins. Pour relever le centre-ville ou lancer la Cité des rivières. Des choix, certes, qui se justifient mais

qui ont néanmoins repoussé des investissements requis depuis longtemps pour adapter les infrastructures routières à un quartier en explosion. Les élus et les fonctionnaires ont peu de temps pour se rattraper.

J'ai hâte de voir ce qu'ils réussiront à concocter en l'espace de quelques mois pour éviter d'être déculottés lors du référendum. C'est vrai, Sherbrooke n'a pas les moyens de perdre des investissements d'envergure comme ceux qui sont sur la table. Mais l'avenir, c'était un peu hier qu'il fallait le planifier et l'engager. L'administration du maire Perrault n'a pas été un modèle de prévoyance.

### Ça me dit de rire

La sécheresse sévit dans les provinces de l'Ouest et les agriculteurs craignent de ne pas récolter assez de foin pour nourrir leur bétail cet hiver. On pourrait toujours être solidaires. Les rues de Sherbrooke sont si fissurées qu'il faudra bientôt tondre sur l'asphalte. Pourquoi pas? Le foin récolté dans nos rues semerait la joie dans les Prairies.

Notre meilleure promotion pour toute la famille, jamais vue!



Hâtez-vous!

L'offre\* se termine le 7 septembre 2002.

- Enfant  
99\$\*
- Adulte  
129\$
- 2 paires  
199\$
- 3 paires  
269\$
- Verres progressifs  
50\$\* la paire

### Forfaits famille : verres et montures

Verres simple vision plastique avec traitement résistant aux rayures et protection UV de première qualité.

Pour des verres progressifs, ajoutez un supplément à compter de 50\$ la paire.

Michal Laurendeau, 06021

\* S'applique aux membres de la famille immédiate (parents et enfants). Inclut une monture de la collection NewLook (sport, plastique, métal, titane, à l'exoption des 3 pièces, invisibles) ou Givenchy. Une des paires des forfaits 2 ou 3 paires peut être remplacée par un approvisionnement de 6 mois de verres de contact jetables Encore sphere de CooperVision. \*\* S'applique aux 15 ans et moins. Inclut une monture NewLook junior, Popeye ou Converse. Cette offre ne peut s'ajouter à tout autre escompte. Détails en magasins.

**NEWLOOK**  
lunetterie

Galerias Quatre-Saisons  
565-3632

Carrefour de l'Estrie  
822-4747

www.newlook.ca

76803

EXAMEN DE LA VUE SUR PLACE PAR DES OPTOMÉTRISTES

## ZONE IMAGE

UN MONDE DE SOLUTIONS  
A WORLD OF SOLUTIONS

### Le SPÉCIALISTE des services de développement

- FINITION COULEUR ET NOIR ET BLANC • DÉVELOPPEMENT DE FILM APS • DIAPOSITIVES
- PANORAMIQUE • AGRANDISSEMENT • LAMINAGE • IMPRESSIONS NUMÉRIQUES



**Kodak**  
CAMÉRA  
JETABLE  
FUNSAVER  
AVEC FLASH  
**14<sup>95</sup>**

Développement inclus



**Kodak**  
FILM KODAK  
ADVANTIX ISO 200  
(PAQUET DE 3)  
25 POSES  
**9<sup>95</sup>**

**10 impressions**  
numériques 4" x 6"

À partir de carte de mémoire ou CD.



**4<sup>99</sup>**

**COUPON 3.00\$**



**Kodak Royal**  
Gold ISO 200  
Paquet de 3 films de 24 poses

Développement inclus

**29<sup>95</sup>**  
SANS COUPON  
**32<sup>95</sup>**

Rabais instantané de 3.00\$ • Date d'exp. : 30/08/02

**IMACOM**

1306, rue King Ouest, Sherbrooke  
**(819) 565-0000**

76480

# Un décès reste nébuleux 23 ans plus tard

Le frère de Theresa Allore croit que sa soeur a été victime d'un tueur en série

Laura Martin  
lmartin@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Le drame faisait la une de *La Tribune* le 14 avril 1979. La veille, Theresa Allore, portée disparue depuis près de six mois, avait été retrouvée morte dans un fossé de Compton. Après de nébuleuses enquêtes, la Sûreté du Québec en Estrie avait convenu que la jeune étudiante du Collège Champlain avait succombé à une overdose de drogues et on avait clos le dossier. Loin de penser qu'un quart de siècle plus tard son décès ferait jaser à nouveau...

John Allore a de fait entrepris de revenir sur la mort de sa soeur aînée, désireux d'éclaircir les réelles cir-

constances de sa disparition. Celui qui réside aujourd'hui en Caroline du Nord, ne croit en rien la thèse officielle. Après avoir mené sa propre enquête sur le terrain, c'est-à-dire l'Estrie, appuyé par une journaliste du *National Post*, M. Allore essaie, depuis quelques jours, de convaincre les autorités policières de réactiver le dossier. Selon ses recherches, Theresa pourrait avoir été assassinée par un tueur en série, qui aurait possiblement réservé le même sort à deux autres femmes de la région et qui serait peut-être toujours au large.

Bien que peu de gens aient souvenir du drame, l'étrange fin de la collégienne de 19 ans alimente bien des conversations dans le secteur de Lennoxville, près duquel on a retrouvé le cadavre il y a deux décennies. Le pré-



Theresa Allore

sident de l'arrondissement, Doug MacAuley confirme que les cancons vont bon train : « Cette histoire a créé un débat. Les gens en parlent, mais personne ne se rappelle les événements... »

D'ailleurs, le conseiller avoue lui-même n'avoir jamais eu vent de cette affaire avant qu'on la fasse revivre cette semaine. Même s'il a déjà été directeur des services aux étudiants au Collège Champlain, là où la jeune femme poursuivait ses études, avant d'être vue pour la dernière fois aux résidences de ce cégep, un soir de novem-

bre...  
« J'avais quitté le collège en 1977 pour ne revenir qu'en 1981. Dans l'intervalle, j'étais en Ontario. Je ne connais rien de cette histoire », a-t-il assuré, visiblement sur la défensive. C'est que le conseiller n'a pas aimé être impliqué dans la polémique créée par Patricia Pearson, qui, dans une série de trois articles parus dans le *National Post*, citait ses paroles.

### Étrange silence

Tout de même, d'aucuns semblent trouver étrange le silence qui a camouflé la dramatique histoire de Theresa pendant vingt-quatre ans. La directrice du Musée Uplands, Annie Durietz, est du nombre : « Que personne ne soit au courant de ce dossier me rend un peu mal à l'aise. Ça donne l'impression que personne ne s'en est préoccupé, ni la police ni l'école. Ça soulève beaucoup de questions. » Et de peurs aussi...

De fait, la dame a parcouru tout le dossier publié dans le quotidien canadien et avoue craindre la possibilité qu'un tueur en série soit toujours en liberté. Surtout que dans un dernier article, la journaliste rappelait que « dans la dernière année, pour la première fois depuis 1979, quatre femmes ont été portées disparues dans la région de Sherbrooke. Une d'elles a été trouvée

en juillet, étranglée, ne portant rien d'autre que son soutien-gorge, reposant face contre terre dans un fossé. » Une allusion à Julie Boisvenu qui peut éveiller bien des soupçons.

« Moi, j'ai une jeune fille de trois ans et j'ai un peu peur. En plus, je demeure près du périmètre où le tueur en série aurait sévi dans le temps. Ça m'inquiète », a conclu Mme Durietz, se disant anxieuse de voir si la police réactivera le dossier.

**NAPOLEON**  
LE GRIL DU GOURMET

GARANTIE À VIE

En vente chez :  
**MULTI PISCINE**  
1597, Galt Est  
FLEURIMONT  
566.8558

## La possibilité de réactiver le dossier est à l'étude

Laura Martin  
lmartin@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

avaient alors conclu à une overdose de drogues.

Louise Camirand et Manon Dubé

Ce n'est que d'ici quelques jours ou encore quelques semaines que John Allore saura si le dossier d'enquête de la mort de sa soeur, survenue il y a vingt-quatre ans, sera réactivé.

« Le Bureau des enquêtes se penche actuellement là-dessus. Il prend connaissance des allégations et analyse le dossier. On devrait être en mesure de prendre bientôt une décision à savoir si on réactivera le dossier. Mais ça pourrait prendre quelques jours, voire quelques semaines », a déclaré, jeudi, Jimmy Potvin, relationniste à la Sûreté du Québec en Estrie. Dans un article paru dans le *National Post* mardi, on laissait sous-entendre qu'une décision pourrait être rendue la semaine prochaine. Il semble donc que les délais se soient élargis.

À la suite de la croisade entreprise par John Allore pour qu'on étudie à nouveau les circonstances du décès de sa soeur aînée, dont le cadavre avait été découvert à Compton en 1979, un groupe d'enquêteurs a été mandaté pour jeter un oeil au dossier, de même qu'à celui de deux autres jeunes femmes qui auraient perdu la vie de façon nébuleuse pendant la même période.

Disparue en novembre 1978, Theresa Allore n'a été retrouvée qu'en avril de l'année suivante, couchée, en sous-vêtements, dans un fossé à Compton. Les enquêteurs de la SQ, dont le travail a été compliqué par l'état de putréfaction avancé du corps,

Une année avant, en mars 1977, le cadavre de Louise Camirand, âgée de 20 ans, avait été découvert sur la route McDonald dans le même secteur. Comme la Sherbrookoise n'avait été vue que quatre jours plus tôt, au coin des rues King et Jacques-Cartier, des signes de viol et de strangulation étaient toujours apparents.

Plus tôt en 1978, quelques mois avant que Theresa Allore soit portée disparue, le corps de Manon Dubé, 10 ans, avait été trouvé à Ayer's Cliff, face contre terre dans un ruisseau. Là encore, l'état du cadavre ne pouvait expliquer comment la fillette était morte, alors qu'elle avait été enlevée trois mois plus tôt à quelques pas de chez elle, à l'intersection des rues Union et Craig, à Sherbrooke.

Par hasard, les trois corps ont successivement été retrouvés les Vendre-

dis saints des années 1977, 1978 et 1979.

# SUPER VENTE liquidation d'été

JUSQU'À 60%

- Prêt à porter
- Vélo
- Tente
- Sac à dos

**SAC D'ÉCOLE**  
All Mountain 33l ~~49,99\$~~ 29,99\$  
Marmot Cold Stone ~~84,99\$~~ 49,99\$  
Marmot Shadowcliff ~~99,99\$~~ 59,99\$

**la randonnée**  
Bouffique Plein Air

2325, rue King Ouest, Sherbrooke 566-8882

**SCIES à chaîne**  
**CLAUDE CARRIER Inc.**

Venez voir les nouveautés 2003

12 pouces gare au sol

Nouvelle suspension indépendante au 4 roues et débattement de 10 pouces avant et arrière

**Treuil Warn**  
2 500 livres

**ARCTIC CAT®**  
PLUS, POUR ALLER PLUS LOIN

FINANCEMENT DISPONIBLE  
0\$

PLUS INSTALLATION à l'achat d'un VTT neuf

www.scie-carrier.com  
45, rue Craig, Cookshire  
875-3847 - 1 800 909-3847

**Bientôt à Sherbrooke**

**FAMILI-PRIX**

Pour fêter son **5<sup>ième</sup>** anniversaire et à votre demande,

la **Pharmacie Philippe Leng**

**aggrandie**

1125, 12<sup>e</sup> avenue nord  
569-9456

(la pharmacie continue d'opérer pendant les travaux)

- plus de produits beauté / santé
- plus de produits naturels
- orthopédie
- cosmétiques
- boutique cadeau
- service de développement photo
- service de livraison
- prescriptions

Et bien sûr, le même service personnalisé qui a fait notre réputation!

**Ouverture**  
lundi 23 septembre  
venez nous voir!

# RÉNO DÉPÔT®



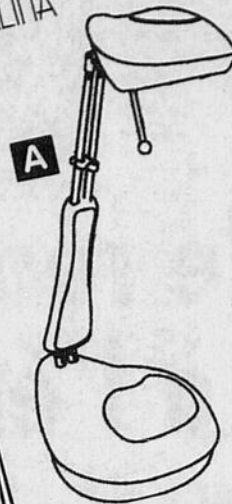
SYSTEMBUILD



**BUREAU EN COIN POUR ORDINATEUR**  
48" larg. x 24" prof.  
x 34" haut. Fini érable, rebords arrondis. Tablette de clavier coulissante.

**69<sup>97</sup>**  
CC7997M  
(276033)

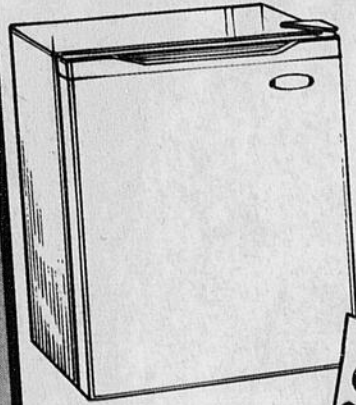
CATALINA



DESCRIPTION	PRICE
A Lampe de table «Pingoo» 16" Fini noir, bleu ou bleu translucide. Bras rétractable. Abat-jour en plastique. Requiert 1 ampoule halogène 20 W. 103-043202 010 (276040)	24.95
B Lampe de table «Luna» Fini blanc, bleu ou bleu translucide. Abat-jour en verre gravé blanc. Requiert 1 ampoule Δ19 60 W. 12002 S.C. (276038)	49.68
C Lampe de bureau à pince avec bras mobile Acier brossé et verni. Abat-jour en verre gravé blanc. Requiert 1 ampoule Δ19 60 W. 12002 S.C. (276038)	13.63
D Lampe de bureau halogène 22" haut. Noir. Interrupteur à bascule à 2 intensités. Requiert 1 ampoule 60 W (en sus). 20008X (033320)	31.18

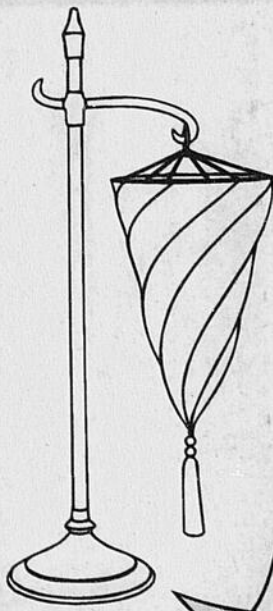
GRAND CHOIX DE PRODUITS POUR LA RENTRÉE!

N'oubliez pas de déjeuner!



**\$198**

**RÉFRIGÉRATEUR 4 pi<sup>3</sup>**  
Porte réversible. Thermostat automatique réglable. 3 étagères dans le réfrigérateur. H5E04WNAWW (278362)

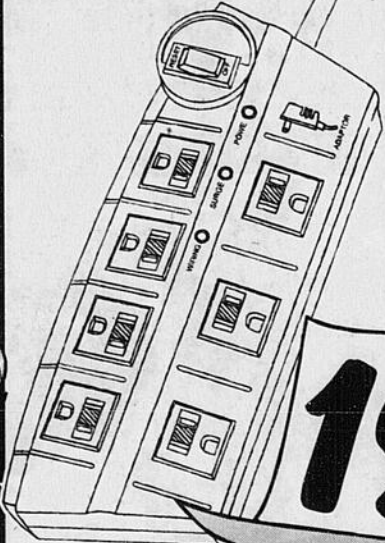


BAZZZ

**59<sup>40</sup>**  
T2003 BGE  
(278129X)

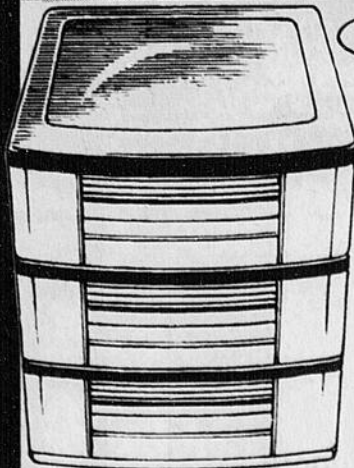
**LAMPE DE TABLE «TRELIS»**  
11-3/4" haut. Fini laiton antique. Abat-jour en soie beige, blanc ou bourgogne. Requiert 1 ampoule à base candélabre de 60 W.

GLOBE



**19<sup>88</sup>**  
877722  
(279714)

**PROTECTEUR DE SURTENSION «MULTIPLUS»**  
7 prises. Blanc.

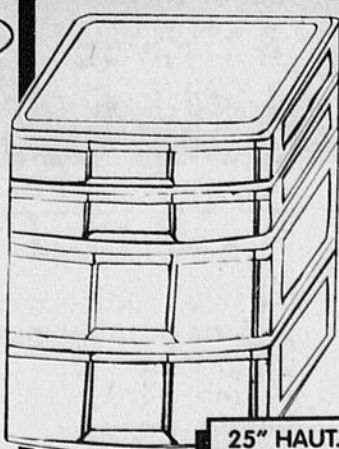


GSC

25"Hx15"Wx16"D

**9<sup>97</sup>**  
1103  
(277637)

**MINI COFFRE BLANC**  
À 3 tiroirs.



GSC

25" HAUT. X 15-1/4"  
LARG. X 16-1/4" PROF.

**24<sup>97</sup>**  
4204  
(240591)

**COFFRE DE RANGEMENT**  
En polypropylène blanc. À 4 tiroirs. Roulettes incluses.



KETER

CHAQUE TABLETTE PEUT SOUTENIR 44 LB!

**19<sup>97</sup>**  
7602303  
(275372)

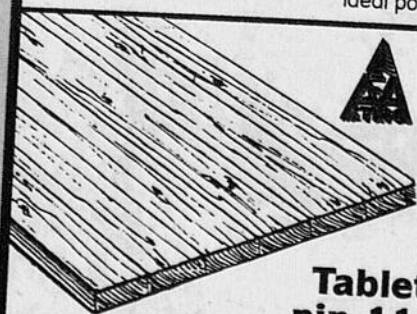
**ÉTAGÈRE À 4 TABLETTES «EASY LIFE»**  
Noire. Facile à assembler.

Faites-la vous-même!

5/8"x12"x48"

**307**  
12 M1500012048  
(261896)

**Panneau en MDF**  
Idéal pour percer, biseauter et rainurer.



**13<sup>97</sup>**  
17 TPL1161296  
(270389)

**Tablette laminée en pin 11/16"x12"x96"**  
Préponcée. Peut-être peinte, teinte ou vernie.  
18.97

Maintenant 14 succursales!

- ▲ ANJOU
- ▲ LAVAL
- ▲ QUÉBEC
- ▲ BEAUPORT
- ▲ MARCHÉ CENTRAL
- ▲ ROSEMÈRE
- ▲ BROSSARD
- ▲ NOTRE-DAME-DE-GRÂCE
- ▲ SHERBROOKE
- ▲ HULL
- ▲ STE-DOROTHÉE
- ▲ LASALLE
- ▲ POINTE-CLAIRE
- ▲ ST-HUBERT

POUR RENSEIGNEMENTS, HEURES D'OUVERTURE ET DIRECTIONS :  
Appelez sans frais au  
**1-877-277-3651**  
ou visitez le [www.renodepot.com](http://www.renodepot.com)

**OUVERT :**  
• LUN. AU VEN. DE 8 H À 21 H  
• SAM. DE 8 H À 17 H  
• DIM. DE 8 H À 17 H

**CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION®!**

# La RENTRÉE SCOLAIRE à des PRIX IMBATTABLES!

**GUSDORF.**  
Modèle adapté à la technologie d'aujourd'hui.

**\$138**

**BUREAU POUR ORDINATEUR**  
63-3/4" larg. x 36-1/4" prof. x 29-7/8" haut.  
Fini cerisier/noir. Surfaces traitées contre les éraflures.  
Tablette de clavier coulissante.  
Supports à disques compacts intégrés. 55509 (276034)

**GUSDORF.**  
Modèle adapté à la technologie d'aujourd'hui.

**79<sup>41</sup>**

**BUREAU POUR ORDINATEUR MOBILE**  
36" larg. x 23-7/8" prof. x 53-1/4" haut. Fini aulne durable et résistant aux éraflures. Tablette de clavier coulissante. Casier pour 30 CD.  
3985 (279252)

**SYSTEMBUILD**

59-1/2" larg. x 28-1/4" prof. x 59-1/2" haut.

**\$220**

**TABLETTE DE CLAVIER COULISSANTE**  
Fini noir et amande.  
Bahut et service mobile inclus. H112 (276021,22,23)

## RANGÉZ BIEN, RANGÉZ MIEUX GRÂCE À SYSTEMBUILD !

72" haut. x 30" larg. x 16" prof.

**\$98**

**GARDE-MANGER/ARMOIRE DE RANGEMENT**  
En mélamine blanche 5/8". Ferrures incluses. P5C220 (147730)  
\*Fini chêne (248426) **97.95**

72" haut. x 28" larg. x 9-1/2" prof.

**\$63**

**BIBLIOTHÈQUE**  
Mélamine blanche ou fini chêne 5/8". 5 tablettes réglables.  
Ferrures incluses. 28172W (21138X)

48" haut. x 28" larg. x 9-1/2" prof.

**\$42**

**BIBLIOTHÈQUE**  
Blanche. Facile à assembler et à nettoyer. Tablette réglable. Très large pour rangement maximum. 28148W (21140)  
\*Amande (230634) **35.11**

60" haut. x 28" larg. x 9-1/2" prof.

**48<sup>71</sup>**

**BIBLIOTHÈQUE**  
Mélamine blanche ou fini chêne de 5/8" d'épaisseur. 4 tablettes réglables. Ferrures incluses.  
28160W (21139)

**3 TABLETTES**

**30<sup>47</sup>**

**BIBLIOTHÈQUE EN MÉLAMINE**  
32" haut. x 28" larg. x 9-1/2" prof. 5/8" d'épaisseur. Blanche ou chêne. Tablettes réglables. Ferrures incluses.  
Ch. 28132W (21141)

Si jamais vous trouvez un article identique à plus bas prix ailleurs, que nous pouvons vérifier, nous vous l'offrirons au même prix que notre concurrent, moins

**10% SUR-LE-CHAMP... GARANTI!**

**ON GARANTIT VOTRE SATISFACTION À**

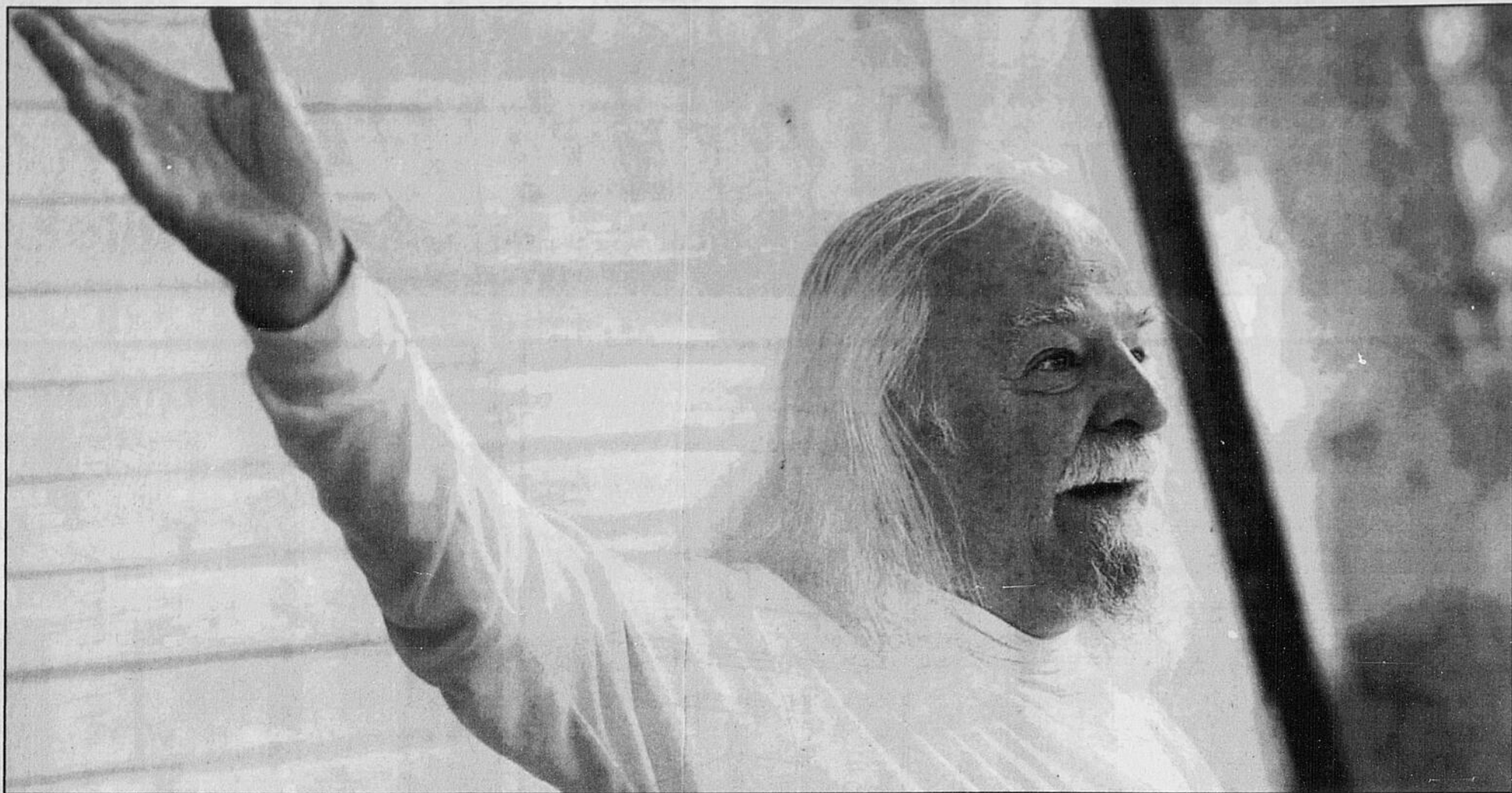
**100%**

En raison des fluctuations du marché, les prix peuvent varier après le 22 août 2002. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités à un nombre raisonnable, pour nos clients entrepreneurs comme pour le grand public. Nous nous efforçons de faire une publicité juste et véridique. Par ailleurs, une erreur humaine ou mécanique pourrait survenir. Dans un tel cas, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour satisfaire notre clientèle. Nos prix ne comprennent pas la TPS ni la TVQ. Notre garantie de prix imbattables, avec 10% de moins sur-le-champ, ne s'applique pas aux soldes de liquidation, de fin de saison et de faillite de nos concurrents. Certains produits peuvent différer des illustrations. © Réno-Dépôt inc. 2002.

**PLUS DE MARQUES, PLUS DE MODÈLES, PLUS DE CHOIX!**

# Point de mire

Grande entrevue



Imacom, Martin Blache

## L'indépendance à tout prix



Gilles  
**FISETTE**

**José  
Leroux**

«Les Québécois sont des gens très intuitifs. Ils se seraient bien mieux développés sans les Anglais. Les Anglais nous ont toujours arrêtés.»

C'est vrai qu'il a une tête d'Espagnol, José Leroux, avec ses longs cheveux blancs, sa moustache et sa barbi-

Normal, répond-il. Sa mère s'appelait Christina de Sanchez, une femme issue d'une famille de la noblesse espagnole et qui a épousé un brave enseignant trifluvien, Hilarion Leroux.

Ce mélange a produit dix enfants dont José, un ardent nationaliste, un indépendantiste et, souligne-t-il, un indépendant à la tête dure.

José Leroux a été professeur de sociologie et de sciences politiques au Cégep de Sherbrooke. À la fin des années 1960 et durant la majeure partie des années 1970, il a sans doute été l'un des professeurs les plus respectés et les plus adulés par les collégiens. Il était connu pour ses prises de position franches et directes.

«Je ne crois pas à l'impartialité», lance-t-il. «J'affichais mes convictions mais je respectais ceux qui avaient une opinion contraire à la condition qu'ils soient capables d'avancer leurs arguments.»

### Fauché en plein vol

Puis, le professeur est devenu directeur général. À partir de février 1977 et jusqu'à ce qu'une thrombose le fauche en plein vol alors qu'il s'attaquait à son rêve: faire du Cégep de Sherbrooke le meilleur collège au Québec. Rien de moins.

«J'y serais allé étape par étape. J'aurais fait de l'étapisme, à la manière du PQ. J'aurais pris chaque département et on se serait questionné sur ce qui manque pour en faire le meilleur département au Québec. On y aurait consacré un budget, chaque année. On aurait choisi les départements à prioriser. Comme il y avait vingt-cinq départements dans ce temps-là, on aurait pu développer deux départements par année. Mais quelques jours après l'obtention de mon deuxième mandat, j'ai eu mon accident... Au cours de mon premier mandat, d'autres priorités avaient retardé la mise en place de mon plan de développement. La première année, quand je suis entré le matin du 7 février 1977, le directeur des finances est venu me voir pour m'apprendre qu'on avait une dette d'un million de dollars. On l'a remboursée sans que cela paraisse sur les budgets d'enseignement, en un an et demi. On a développé l'éducation des adultes. On a donné son indépendance au Cégep de Granby et on s'est

attaqué aux dépenses énergétiques. C'est comme ça qu'on a épargné 500 000 \$ par année, grâce à l'ingénieur diplômé de MIT Jean Charron. Depuis, c'est donc environ 12 millions \$ que le Cégep a épargnés. Ma pension ne leur coûte pas cher...»

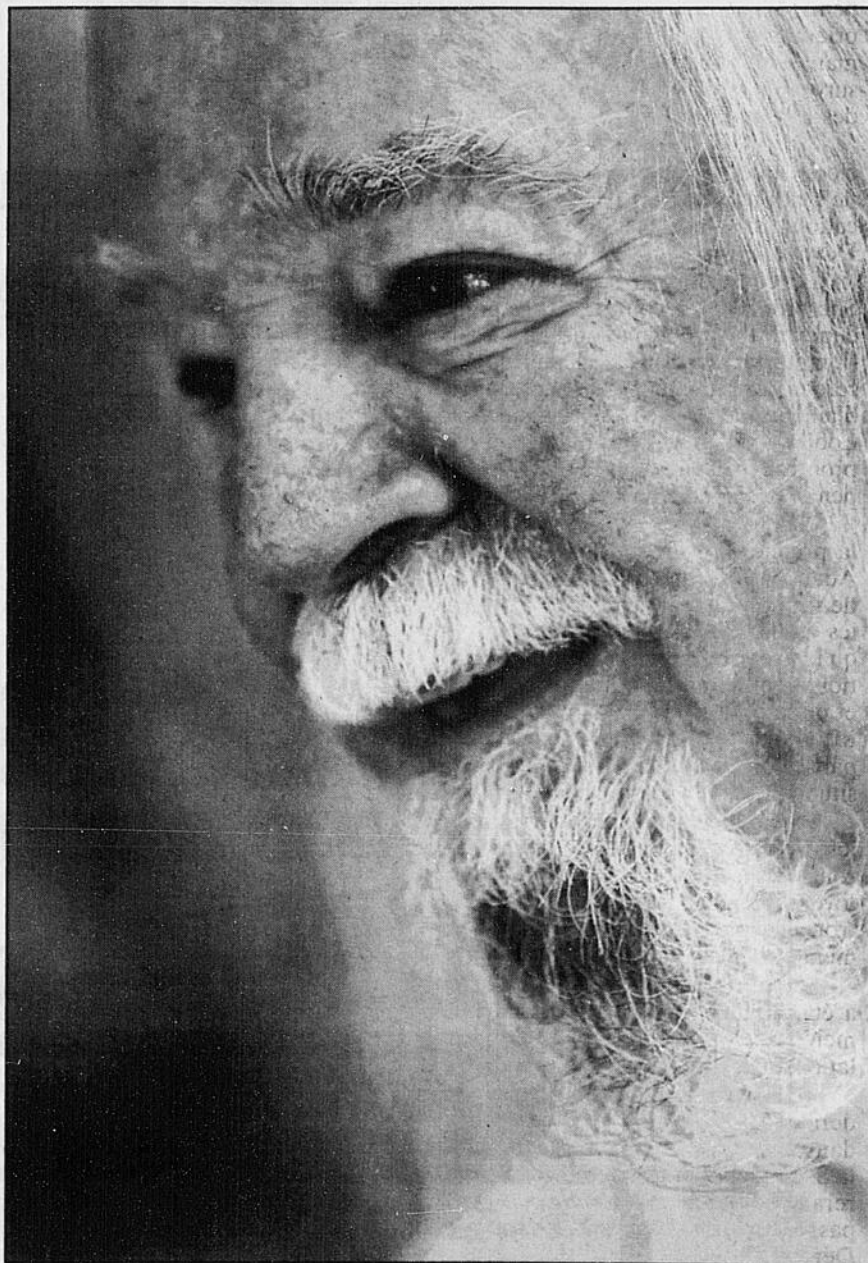
### Un visionnaire

Homme déterminé, José Leroux était un visionnaire dès son entrée sur le marché du travail. Diplômé en philosophie (il a fréquenté l'Université St-Paul «comme Mgr Gaumon»), en droit et en sciences sociales, économiques et politiques, ce touche-à-tout a en effet fondé son propre collège au lieu de travailler pour le compte de quelqu'un d'autre.

Indépendant que je vous dis. «J'ai fondé mon propre collège, en 1952, car je ne voulais pas être soumis à personne. Je l'ai appelé le Lycée Valéry (du nom de l'écrivain français Paul Valéry). En 1954, à l'image du Sir George William's College qui était devenu une université, je voulais que mon collège devienne une université. Mais Duplessis, en m'accordant la charte de collège universitaire, m'a demandé de changer le nom de lycée pour celui de collège. C'est donc devenu le Collège Valéry. Et, en dessous, j'écrivais: l'université populaire québécoise. Dès le début, on donnait des cours de niveau universitaire. En 1954, il y avait 4000 étudiants qui allaient au Sir George William's dont des étudiants francophones qui allaient s'y coloniser. C'était le temps d'agir. Je me disais qu'il fallait avoir le pendant francophone... Dans ce temps-là, au Québec, on finançait trois universités anglaises et trois universités françaises. On ne pouvait pas être plus colonisés que ça... Pendant dix ans, j'ai propagé l'idée d'une autre université au Québec. Je voyais plein de petites universités populaires, des petites bâtisses dans plusieurs villes du Québec. Finalement, c'est Daniel Johnson qui a créé le réseau des universités du Québec. J'ai fermé mon collège et j'ai décroché un emploi à Sherbrooke.»

Le Collège Valéry était le seul collège indépendantiste du Québec. Tous les enseignants étaient des indépendantistes. Ils avaient été choisis pour leurs compétences mais d'abord et avant tout pour leurs convictions politiques. Il y avait même parmi eux un professeur qui enseignait à Harvard et qui acceptait de donner des cours au Collège Valéry pour le dixième du salaire qu'il touchait aux États-Unis. Les locaux du collège étaient également mis à la disposition du R.I.N., le Rassemblement pour l'indépendance nationale, qui y tenait des cours de formation politique, à tous les mardis soirs.

«C'est comme ça que j'ai connu



Imacom, Martin Blache

tous les politiciens. Ils sont tous venus donner des cours. C'était populaire. Je comprend pas que le PQ n'ait jamais fait ça. C'est une erreur de sa part. Il y a une grande salle, la salle Alfred-DesRochers, qui pourrait servir pour ces cours. Ça pourrait être rempli, à chaque mois, à chaque fois, j'en suis sûr. Un cours par mois. Il suffirait d'inviter des vedettes comme Jacques Parizeau, par exemple.»

### Les rendez-vous ratés

Déçu par le PQ de Lucien Bouchard et de Bernard Landry, blessé par le référendum perdu de 1995, José Leroux ne croit plus possible l'indépendance de son vivant.

«Malheureusement, je ne verrai pas cela de mon vivant, comme bien d'au-

tres qui l'ont souhaitée et qui ne l'ont pas vue. Ce sera peut-être pour une autre génération. On a raté notre rendez-vous avec l'histoire, en 1995... Ça me fâche et m'attriste, en même temps. J'aurais voulu voir ça avant de mourir. J'aurais tout vu, sauf ça. J'étais là quand de Gaulle a parlé du haut de son balcon. J'étais là, en 1968, quand Trudeau a affronté les Québécois, du haut de son estrade, lors de la Saint-Jean-Baptiste. Il a envoyé la police montée. J'ai dû prendre mon fils et que je le cache derrière un arbre...»

«Les Québécois sont des gens très intuitifs. Il se seraient bien mieux développés sans les Anglais. Les Anglais nous ont toujours arrêtés... Comme le disait Fernand Dumont, le grand sociologue de l'Université Laval, si les Québécois connaissaient leur histoire, ça fait longtemps qu'on aurait l'indépendance.»

### Repères

- Né à Trois-Rivières, le 31 mai 1924
- Bachelier en arts et en philosophie de l'Université d'Ottawa
- Détenteur d'un bac en droit et d'une licence en sciences politiques de l'Université de Montréal
- Fondateur du Lycée Valéry, en 1952
- Professeur à l'école normale puis au Cégep de Sherbrooke, à partir de 1968
- Directeur général du Cégep de Sherbrooke, de 1977 à 1983
- Retraité mais toujours très actif dans plusieurs organismes dont le comité de la vieille prison et le comité du quartier Nord.
- Père de quatre enfants

**Passe-temps préféré:** La lecture et l'écoute de la télévision. «Je suis un gros lecteur. Ça fait plus de vingt ans que je suis à la retraite et je ne m'ennuie jamais.»

**Livre préféré:** «Un roman de Léon Blois, *La femme pauvre*. Léon Blois est un pamphlétaire du début du 20e siècle. Son livre sur la pauvreté est assez impressionnant. J'aime beaucoup les biographies et tout ce qui regarde l'histoire.»

**Musique préférée:** Les chansonniers québécois dont son grand ami Raymond Lévesque, «qui vient coucher ici lorsqu'il est de passage en région».

**Film préféré:** Tous les films de Costa-Gavras et les «vieux» films de Gabin et de Fernandel.

**Personnalité marquante:** «Il y en a plusieurs. Il y a Lionel Groulx, Edouard

Montpetit, René Lévesque, bien sûr, que j'ai rencontré, ici, à Sherbrooke, et Parizeau, le grand Parizeau.»

**Événement marquant:** «De Gaulle, du haut de son balcon. Là, on a pleuré tout le monde, ensemble. J'étais là, juste en bas, pas loin de Bourgault. J'en ai vu du monde pleurer, à ce moment-là (quand le président français a lancé son «Vive le Québec. Vive le Québec libre».)»

**Dans une autre vie:** «Je pense que je resterais dans l'éducation.»

**Animal préféré:** «Le chien, pour sa fidélité. C'est un bon gardien, l'ami de l'homme.»

**Principale qualité:** «Je l'ai demandé à mon amie et elle m'a dit la générosité.»

**Principal défaut:** «Elle m'a dit que je suis têtu. Je pense que c'est vrai.»

### Jeu de la vérité

# Les témoins se font attendre, mais l'enquête continue

Claude Plante  
cplante@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Les deux récents appels à la population qui devaient donner un coup de pouce à l'enquête pour trouver le ou les meurtriers de Julie Boisvenu n'ont malheureusement rien donné.

On cherche encore un témoin des derniers moments de la jeune femme disparue du centre-ville de Sherbrooke dans la nuit du 23 juin, de même que des effets personnels ayant appartenu à la défunte.

Les enquêteurs du Service de police de Sherbrooke ont lancé deux appels à la communauté en juillet, mais les réponses se font attendre, commente l'agent Michel Martin, porte-parole du corps policier.

«Nous recherchons toujours un homme âgé de 25 à 35 ans qui aurait été présent lors de la disparition de Julie Boisvenu. Il lui aurait dit: «Attends une minute crisse!» Il est seulement considéré comme témoin oculaire. Il n'a pas à avoir peur.»

«Aussi, nous cherchons toujours les objets. Ça n'a pas fonctionné dans les deux cas. Personne ne s'est manifesté.»

Un homme à la voix basse et assez grave a été entendu sur les lieux de l'accident dans lequel a été impliqué le véhicule de Julie Boisvenu la nuit de sa disparition, vers 4h05.

Rappelons aussi qu'on recherche une bourse «tan», des chaussures «tan» et deux porte-monnaie bruns foncés, des objets que portait Julie Boisvenu la nuit de sa disparition.

Malgré ces travers, l'enquête se poursuit ardemment et on continue à avoir un oeil sur le centre-ville de Sherbrooke, assure M. Martin. Cette semaine, trois enquêteurs vérifiaient et contre-vérifiaient d'autres informations.

«Nous avons vérifié plus d'une centaine d'informations, rencontré des dizaines et des dizaines de personnes. Les informations entrent moins qu'au début, mais nous en recevons toujours», dit-il.

«Nous attendons des résultats d'expertises fouillées faites sur le véhicule et sur le corps de la victime. C'est une question de semaines avant de les avoir. Ces résultats vont nous aiguiller pour l'enquête. Ça va clarifier des pistes. Nous n'avons pas de suspect ciblé pour le moment, mais nous continuons de vérifier des choses.»

Les enquêteurs savent de quelle manière Julie Boisvenu a été tuée, mais ne veulent le révéler car il s'agit d'un

élément de preuve, ajoute Michel Martin. «C'est une mort violente», se contente-t-il de dire.

Concernant la récompense que souhaite voir offrir le père de la victime, Pierre-Hugues Boisvenu, M. Martin répond que la question sera étudiée la semaine prochaine en même temps qu'on tiendra une rencontre au sommet au sujet de cette enquête.

M. Boisvenu aimerait qu'une somme de 10 000 \$, que voulaient réunir des gens d'affaires sherbrookoises pour aider aux recherches, puisse servir de récompense pour faire avancer l'enquête sur le meurtre de Julie.

# Un comité se penche sur la sécurité au centre-ville

Laura Martin  
lmartin@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Depuis longtemps, la sécurité au centre-ville de Sherbrooke est remise en question. L'affaire Julie Boisvenu n'a d'ailleurs rien eu pour faire taire la polémique.

Dans le but de pallier la situation que d'aucuns décrivent et cogiter sur des mesures à mettre de l'avant, une rencontre multipartite a eu lieu récemment.

Un comité d'une douzaine d'intervenants, représentant la population, le milieu des affaires et la fonction publique, se sont de fait réunis afin de jeter

les bases d'un nouveau volet «sécurité» pour le Plan de développement du centre-ville. Des priorités d'interventions y ont notamment été proposées.

### Les propositions

Le groupe a, entre autres, convenu de l'importance d'assurer une plus grande présence dans les artères et recoins du centre-ville. «Une plus grande présence des services policiers, des services publics et des commerçants a clairement ressorti des discussions. Plus il y a monde, plus l'éclairage est abondant, moins il y a d'insécurité. L'idée d'engager des préposés aux stationnements dans les stationnements étagés a été amenée», a rapporté

Gilles Marcoux, directeur de la Corporation Centre-ville Sherbrooke.

L'importance d'une plus grande concertation entre les divers acteurs ainsi que d'une responsabilisation des citoyens ont par surcroît été évoquées. «Les gens doivent se rendre compte qu'on ne se balade pas dans les rues du centre-ville seul le soir», a indiqué M. Marcoux, précisant du coup que la formation de comités de citoyens étaient fortement recommandées.

«La démarche pour réunir un tel comité a été enclenchée en février dernier. Nous ne l'avons pas instauré par opportunisme, en réaction aux récents événements violents. Ça s'inscrit plutôt dans un contexte plus général qui vise à faire du centre-ville un milieu de vie agréable», a-t-il poursuivi.

À la suite de cette initiative, des actions seront ciblées, puis recommandées à la Ville.

## Denault souhaite rencontrer Adams

Evelyne Leblanc  
eleblanc@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Le conseiller Marc Denault a sur-sauté, hier matin, à la lecture de l'affirmation du président de Développement Iberville, Sylvain Adams, propriétaire du Carrefour de l'Estrie, affirmant qu'aucun pourparler n'était survenu entre la Ville et lui au cours des 18 derniers mois.

«Ce n'est pourtant pas le son de cloche que j'ai obtenu auprès de gens de l'urbanisme et du service de planification urbaine de la Ville», affirme M. Denault.

Le conseiller du secteur Nord de Sherbrooke est reconnu pour se préoccuper de la problématique de circulation qui prévaut dans le secteur du Carrefour depuis près de trois ans. Il avait d'ailleurs posé sa dissidence au projet Loblaw du fait qu'il souhaitait que ce problème soit réglé avant tout développement supplémentaire.

«D'un autre côté, j'ai constaté, pour la première fois, une ouverture de M. Adams à effectuer un réaménagement de son stationnement et d'en déboursier les frais. Je crois qu'il serait plus qu'intéressant que le comité de circulation, dont je fais partie, s'assoit avec lui et discute d'un projet commun», insiste M. Denault, considérant que les deux parties ont tout à gagner en réglant la situation.

«Nous ne voulons pas une guerre et les locataires de M. Adams y trouveront leur compte tout comme les citoyens des zones adjacentes si nous trouvons un terrain d'entente rapidement», estime-t-il.

Selon M. Denault, le projet Loblaw a été retenu comme prétexte au règlement de cette problématique de circulation, mais n'en est pas la cause.

«L'arrivée de grandes surfaces ces dernières a surchargé le réseau routier dans le secteur. L'arrivée prochaine de la SAQ-Dépôt et de Momo sport empirera le flot de circulation et on ne parle pas encore du Loblaw», souligne M. Denault.

Selon lui, les consommateurs choisiront la facilité d'accès plutôt que de transiter à travers le réseau surchargé.

## L'EAU

à son meilleur

**EMBOUTEILLAGE D'EAU**

**240\$**

LE 18 LITRES\*

BEAU CHOIX DE REFROIDISSEURS D'EAU

**AQUA PLUS**

REPLISSAGE LIBRE-SERVICE

\* Avec l'achat d'une carte de fidélité

**(819) 563-8085**

**Pour de l'eau**  
*D'une pureté toute naturelle!*

4070, boul. Industriel, Sherbrooke, J1L 2T8

## Alerte à la rouille!!!

Pourquoi... un antirouille ?

chez

**ANTI ROUILLE automatisé**

L'offre se poursuit jusqu'au 24 août

Venez voir nos installations... une visite vous convaincra

**L'AMI DANIEL Inc.**  
1466, rue Denault Sherbrooke (Québec)  
(819) 829-0757

A partir de **4795\$**  
Prix rég. 599\$ + taxes selon la grosseur

- Parce que nous sommes la seule compagnie au Québec à vous offrir une huile «thixotropique» c'est-à-dire une huile qui ne coule pas.
- Parce que notre huile exclusive pénètre le métal, s'infiltrant dans les moindres recoins et fissures de votre automobile.
- Pour la qualité et les propriétés exceptionnelles de notre traitement annuel, qui s'applique aussi bien à un véhicule neuf qu'à un usagé.
- Parce que notre application est faite à la main en votre présence par des professionnels ayant reçu une formation spécialisée de «Antirouille Automatisé».
- Parce que nous possédons un équipement unique qui défie toute compétition, plus de 70 points d'injections seront traités sur votre véhicule en moins de 30 minutes et de façon écologique.
- Recommandé par diverses associations pour automobiliste et carrossiers depuis 1988.
- Parce que tous les autres produits antirouille tels que graisses, gels ou cires contiennent une molécule qui épaissit le produit et qui l'empêche de pénétrer le métal, alors que «Antirouille Automatisé» vous offre un produit qui pénètre le métal en empêchant l'air et l'humidité d'oxyder la surface protégée.

RENDMENT D'EFFICACITÉ %

**1er CHOIX**  
L'huile a le plus grand pouvoir pénétrant. C'est le traitement le plus efficace si appliqué à chaque année.

**www.antirouilleautomatise.com**

## Concours

### Route avec TECNIC

Inscris-toi à un cours de conduite auto ou moto dans l'une des écoles Tecnic participantes et tu pourrais GAGNER

une motocyclette de marque Kawasaki Vulcan 800 Classic 2002.  
Une valeur totale de 10 000 \$.

l'utilisation d'une Mazda Protegé5 pour une période d'un an, assurance et immatriculation incluses.  
Une valeur appr. de 8000 \$.

**Ton permis, Toi tu l'as!**

COATICOOK	(819) 849-6161
EAST-ANGUS	(819) 832-2828
MAGOG	(819) 847-1877
SHERBROOKE	(819) 564-1434
LAC MEGANTIC	(819) 583-1884
VICTORIAVILLE	(819) 752-6827

www.tecnic.ca

## Centre Nutrition Santé

**BIOLIGNE**

Thérèse Lasselle  
Conseillère N.D.  
tél.: 821-3646

4777, boul. Bourque bur. 110, Rock-Forest

**Du poids à perdre ?**

**Une santé à refaire ?**

- cholestérol élevé
- mauvaise digestion
- diabète
- problèmes de ménopause
- hypoglycémie
- arthrite, etc.
- hypertension
- problèmes menstruels

**Vous avez tout essayé et vous êtes à bout de ressources? Il est temps pour vous d'entreprendre une démarche sérieuse!**

Biologie est une méthode éprouvée depuis 10 ans avec succès par des milliers de personnes!

Biologie est un programme conçu pour répondre, spécifiquement aux besoins énergétiques du métabolisme de chaque personne.

- Aucun repas préparé à acheter
- Aucune restriction sur les portions
- Aucune calorie à compter

**Vous êtes fatigué des régimes miracles ? Vous êtes motivé et sérieux ?**

Le Centre Nutrition-Santé Biologie a la solution!

Tests sur le métabolisme  
Consultations individuelles par une naturopathe  
Reçus d'assurance disponibles

**ANALYSE GRATUITE DE VOTRE MÉTABOLISME**

vous permettant d'obtenir sans frais une analyse de la composition du corps (proportion des graisses) ainsi qu'une série de tests cliniques permettant de déterminer votre profil physiologique.

Profitez-en!

**GRATUITE**

Première consultation (819) 821-3646

**Mieux se nourrir pour mieux maigrir.**

Visitez notre site web : www.biologie.ca

## Blitz produits Permacon

**Entretien paysager Mario Langevin**

820-0430

**Phytogiste CERTIFIÉ**

- Visite d'aménagements matures
- Visite sites 2002
- Éclairage

**Plan d'aménagement : Judith Asselin, designer d'extérieur**

Rabais importants sur végétaux et matériaux

77974

# Un membre du gang à Chambo écope de 12 mois

Gilles Besmargian  
VICTORIAVILLE

Un autre membre du gang à Chambo (Pascal Chambodie) de Victoriaville, arrêté le 16 mai der-

nier dans le cadre de l'«Opération Boisé» menée par la Sûreté du Québec, a été condamné à 12 mois de prison ferme, hier au Palais de justice de Victoriaville.

Cette opération policière visait à mettre un terme à une série de crimes

souvent très violents contre la personne depuis plusieurs mois, tous reliés au trafic de stupéfiants.

Remis en liberté après trois semaines de détention à la suite de son arrestation, Eric Leclerc, 21 ans, a été incarcéré à nouveau le 3 août dernier, pour bris de condition. Il a été épinglé à sa sortie d'une Rôtisserie Saint-Hubert à Saint-Hyacinthe où il venait de consommer trois bières en compagnie de Pascal Chambodie qui, lui, faisait l'objet d'un mandat d'arrestation émis le 16 mai dernier.

Au nombre de la série de conditions imposées par la Cour lors de sa libération, Eric Leclerc ne devait pas, entre

autres, consommer de boissons alcoolisées et se trouver en compagnie d'un des co-accusés dans l'affaire. Voire même avec une personne ayant un dossier judiciaire.

En rendant sa sentence, le magistrat a tenu compte des circonstances aggravantes entourant l'arrestation et les bris de conditions.

«Cet individu n'est pas accusé de banalités. Il était de plus associé à un présumé chef de gang, recherché à l'échelle de l'Amérique du Nord, dans lequel la violence était le mot d'ordre. En tenant compte de la détention préventive, j'ajoute aux 12 mois d'emprisonnement une probation de deux ans. Étant au fait des actions commises par

les membres du clan Chambo, je veux ainsi passer un message à la société», d'ajouter le juge Richard Poudrier de la Cour du Québec, chambre criminelle.

De retour devant le Tribunal, Pascal Chambodie a de son côté renoncé à son enquête sur remise en liberté. Représenté par Me Jean-Claude Lagacé, l'accusé a par ailleurs été dispensé de se présenter en Cour lors de son enquête préliminaire, le 3 septembre prochain.

Outre Leclerc, rappelons que deux autres membres de son groupe, Dave Paris et Nelson Bergeron, ont déjà écopé respectivement de six ans et demi et huit ans et demi de pénitencier pour une série de crimes contre la personne.

**FABRICVILLE**  
Nos magasins ouvriront à 13h mercredi le 21 août pour notre **CÉLÈBRE ÉVÉNEMENT LIQUIDATION D'ENTREPÔT**  
Voyez notre annonce dans le journal ce mercredi!

**PANDA LE SPÉCIALISTE**  
des chaussures pour enfants

Pour un retour tout en classe...



**Souliers de collègue** (garçons et filles)

**Souliers Mia** Choix de couleurs (1 à 5)



De la pluie à l'horizon... Pas de problème, des bottes de pluie et duckies pour y jouer gaiement!



**GEOX** La chaussure qui respire  
En exclusivité chez Panda

Autres marques en magasin Reebok, Nike, Adidas, Brooks

Pour la GARDE-ROBE complète de votre enfant... possibilité de rendez-vous au 564-8311

2309, rue King Ouest, Sherbrooke

Les promenades King

# Saint-Majorique ne sera pas déclarée zone sinistrée

Patrick Mahony  
DRUMMONDVILLE

Deux jours après les orages violents qui ont dévasté la municipalité de Saint-Majorique, le maire de l'endroit, Jacques Joyal, n'avait pas l'intention de demander aux autorités de la Sécurité civile de déclarer la zone af-

fectée comme étant zone sinistrée.

«Les dommages sont graves, mais pas au point de déclarer la zone sinistrée. Nous étudions par contre la possibilité de réclamer auprès de la sécurité civile les coûts de nettoyage des débris. Ce matin (hier), je faisais le tour des rangs les plus affectés comme le Rang 5 et le Rang 2 où les fermes ont subi de lourdes pertes. L'opération de nettoya-

ge commencera avec les fossés et par la suite nous tenterons de ramasser les débris qui sont éparpillés dans la campagne. Ça tient presque du miracle que personne n'ait été blessé. Comparativement à la tornade de Saint-Bonaventure en 1975, celle-ci peut être considérée comme un gros coup de vent», disait le maire qui en a vu d'autres.

Les autorités municipales, tout comme celles de la sécurité civile et d'Hydro-Québec n'avaient toujours pas réussi à mettre un montant aux dommages faits par les caprices de Dame Nature.

# Un dernier adieu

VICTORIAVILLE (GB) - Les funérailles de Marie-France Foucault et de Martin Samson, assassinés à leur domicile de la rue Francine à Victoriaville le 1er août dernier, auront lieu simultanément à l'église Sainte-Victoire de Victoriaville, ce lundi à compter de 14 h.

Les urnes seront exposées demain, entre 19 h et 22 h, au Centre funéraire Grégoire et Desrochers à Victoriaville.

Deux amis proches des victimes liront respectivement un hommage aux disparus lors du service funéraire.

Formation professionnelle en **MASSOTHÉRAPIE**  
COURS OFFERTS

Préalables à la formation professionnelle	
• INITIATION EN CALIFORNIEN :	10-12-17-24 septembre (soir)
• INITIATION EN MASSAGE AMMA :	28-29 septembre
• INITIATION EN MASSAGE SUÉDOIS :	24-25 août
• Formation professionnelle (400 heures) en californien, suédois et amma, début octobre	
• DRAINAGE LYMPHATIQUE (90 heures) :	30 septembre (soir)
• ANATOMIE (45 heures) bloc 3 :	9 octobre
• MASSAGE SUR CHAISE (19 heures) :	29 nov. (soir), 30 nov. (jour) et 1er déc. (jour)

**CENTRE ORCHIDÉE**  
Formation professionnelle en massothérapie

Gaétane Gagnon  
membre FQM / A.N.N.  
(819) 822-4262  
(sans frais) 1-877-211-4262  
Sherbrooke

À la rencontre du mouvement qui soigne

Séances individuelles en fasciathérapie  
Cours en gymnastique sensorielle  
Formation hebdomadaire en région

Conférence-atelier  
Mercredi 21 août 2002, 19 h 30  
Mercredi 4 septembre 2002, 19 h 30  
Lieu : bibliothèque Eva Sénécal  
Entrée : gratuite

Journée «Découverte»  
Samedi 7 septembre 2002  
9 h 30 - 16 h 30  
Coût : 50 \$

Inscription et information  
(819) 843-0497  
(866) 262-7632 (sans frais)  
aqmdb@sympatico.ca  
www.methodedanibois.com

Association Québécoise Méthode Danis Bois

**JOURNÉES PORTES OUVERTES**  
samedi et dimanche 17 et 18 août

Grande LIQUIDATION

**ROULOTTES ÉVASION 55**  
perd la boule!

Roulottes, tentes-roulottes et « fifth wheel » neufs et usagés.



**ROULOTTES ÉVASION 55**  
600, chemin du Parc Industriel BROMPTONVILLE  
(819) 846-0878 1 800 548-0878  
www.roulottesevasion.com

Aucune offre raisonnable refusée!

Nouveau Northern Pride de Fleetwood  
Dutchmen Palomino  
Golden Falcon Titano  
Trail-Lite MALLARD Prowler  
Trail-Cruiser



## La familiale avec un moteur de célibataire.

Berline Accord LX 2002

À partir de

**298 \$\***

par mois

**Financement de 4,8 % disponible jusqu'à 60 mois**

**Incluant 96 000 km 0 \$ comptant disponible**

Transport et préparation inclus sur la location seulement

À partir de

**23 000 \$\*\***

- Moteur 2,3 litres à SACT et 16 soupapes
- Antivol immobilisateur
- Air climatisé sans CFC
- Groupe électrique
- Radio AM/FM stéréo et lecteur de CD avec 6 haut-parleurs
- Programmeur de vitesse

### ÉDITION SPÉCIALE

**Pour 18 \$\***  
de plus par mois

ou

**Pour 1 800 \$\*\***  
de plus à l'achat

- Toit ouvrant électrique
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD/cassette et antivol de la chaîne sonore
- Freins ABS
- Sièges avant chauffants
- Roues d'aluminium
- Déverrouillage à distance et système antivol

Élue parmi les 10 meilleures voitures, pour une 16<sup>e</sup> année, par le magazine *Car and Driver*.



Berline Accord SE  
Illustrée



L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

**HONDA**

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE [www.honda.ca](http://www.honda.ca) OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

\*Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur la berline Accord LX 2002 (modèle CG5542P) et la berline Accord SE 2002 (modèle CG5572PR) neuves pour 48 mois. Échange ou comptant de 3 966 \$ (berline Accord LX) ou 4 608 \$ (berline Accord SE). Première mensualité et dépôt de sécurité de 350 \$ sur la berline Accord LX 2002 (modèle CG5542P) et de 375 \$ sur la berline Accord SE 2002 (modèle CG5572PR) exigibles à la livraison. Programme 0 \$ comptant également offert. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Option d'achat au terme de la location offerte moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. \*\*P.D.S.F. de la berline Accord LX 2002 (modèle CG5542P) et de la berline Accord SE 2002 (modèle CG5572PR) neuves. Transport et préparation (850 \$), taxes, assurance et immatriculation en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photo à titre indicatif.

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif  
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier  
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin  
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

# Opinions

## La dissidence, c'est toujours embêtant

**L**a dissidence est une divergence d'opinion officielle au sein d'un organisme; elle engendre la rupture et l'exclusion du groupe. Dans un parti politique, peut-on invoquer le droit à la dissidence?

Le débat est très actuel: la prise de position du député Ghislain Lebel est un bon exemple qui mérite au moins une partie de réponse parce que la situation risque fort de se répéter à l'avenir. Ce n'est pourtant pas la première fois que la question se pose: tous les partis politiques s'interrogent sur les limites à ne pas franchir, sur les contenus et les tons qu'ils prennent, sur la nécessité d'une ligne de parti et sur le besoin de chaque être humain de protéger sa liberté d'expression et sa liberté tout court. Rappelons-nous les arguments apportés par l'ex-député Yves Michaud: on ne prive pas indûment quelqu'un de son droit de parole.

Il faut d'abord reconnaître celui qui s'engage à l'intérieur d'un parti politique, surtout à titre de député, perd une partie de sa liberté d'expression personnelle. Il est impossible qu'il soit toujours en parfait accord avec tous les membres du parti sur tous les sujets discutés. Or, il y a des fois où il faut faire front commun; ce qui veut dire qu'il faut faire semblant d'être d'accord, parce que la force du groupe vient de l'unanimité qu'il exprime. Un parti divisé n'a aucune autorité. Celui qui veut ignorer cette vérité de base n'a pas sa place dans un parti politique. Ses adversaires vont tout faire pour créer la division, parce qu'ils savent diviser pour régner.

Par ailleurs, il peut y avoir des moments où la personne la plus fidèle au parti a un problème de conscience devant une position de l'ensemble. Problème de conscience,



Jean-Cyrille DUBUC

avons-nous dit. C'est-à-dire qui touche ses convictions profondes sur un sujet où il ne peut renier sa foi, sa philosophie, sa famille ou ses proches. A qui doit-on ses premières fidélités: à soi ou au groupe?

Des hypothèses de solution exist-

tent. D'abord, les caucus servent à l'expression de toutes les opinions. Ensuite, les chefs qui respectent entièrement leurs membres peuvent mettre de côté la ligne de parti et permettre la liberté de vote sur les questions qui, justement, concernent la conscience des personnes. On en a eu plusieurs exemples, malheureusement pas assez nombreux, lors de votes importants dans des parlements, plus souvent à Ottawa qu'à Québec.

Normalement, un parti prend position après avoir discuté et consulté sur un sujet: que ceux qui s'objectent se retirent, se taisent ou «fassent semblant» par la suite. Si c'est un parti-frère, comme le sont le Bloc québécois et le Parti québécois, qui prend position, la liberté d'expression devrait être plus large, beaucoup plus large, vu que le membre n'a pas eu l'occasion de se prononcer sur le sujet au caucus. Il faut s'assurer d'une certaine fidélité entre défenseurs

d'une même cause; mais sûrement pas au point de pouvoir empêcher de parler celui qui n'a pas été consulté. De plus, sur un sujet controversé, qui divise les plus compétents en la matière.

L'affront, l'impardonnable, c'est peut-être de traiter de traîtres ceux qui ne pensent pas comme le député Lebel. Il n'est pas le premier à servir l'insulte dans les partis souverainistes; mais ordinairement, elle ne concerne que les fédéralistes, jamais un premier ministre, ni même un collègue. Et après l'insulte aux traîtres, l'injure au chef de son propre parti. Pas facile à digérer.

«Question de ton», entend-on dans le Bloc. Et de respect, pas de liberté. La liberté d'expression n'accorde pas le droit de mépriser ceux qui pensent différemment. En cela, les souverainistes se font servir un plat dont ils connaissent pourtant très bien la recette.

**Lettre ouverte**

### S'informer, réfléchir et poser des questions!

**L'**actualité politique des derniers mois nous a réservé un lot de surprises et certaines assez stupéfiantes.

D'abord les partis politiques, tous sauf le Bloc, sont en phase de changement de garde du côté de leur chef, incapables qu'ils sont de ravir le pouvoir aux libéraux de Jean Chrétien, lui-même en pleine turbulence.

Inutile de revenir sur les odeurs fétides des généreuses commissions versées dans le cadre du programme des commandites où, au prix de juteux contrats, le gouvernement libéral fédéral a décidé d'augmenter sa visibilité, plus particulièrement au Québec. Et encore moins sur l'attitude d'un Jean Chrétien qui refuse toute contestation et met à la porte son ministre des Finances quand ce dernier se fait trop menaçant pour son poste.

Pendant ce temps au Québec, la «Mariomanie» se développe. Son parti, pourtant marginal jusque là, attire l'attention des médias. Il est bien à droite le «Mario avec ses propos racoleurs, sa façon par trop simpliste de résoudre certaines questions et souvent assez expéditif en ce qui a trait à la santé, aux impôts et même la fonction publique. Mario oublie qu'il faut plus que faire jeune pour faire changement. Beau bonhomme qui passe bien à la télévi-

sion et assez bon communicateur, il est déconcertant de voir à quel point il offre des réponses toutes prêtes d'avance... et souvent vides de sens.

De leur côté, les journalistes martèlent qu'il faut du changement. De quel changement au juste? Quel en est le prix? Quel impact pour notre société? Le changement tant demandé nous amène-t-il à l'amélioration de notre vie en société?

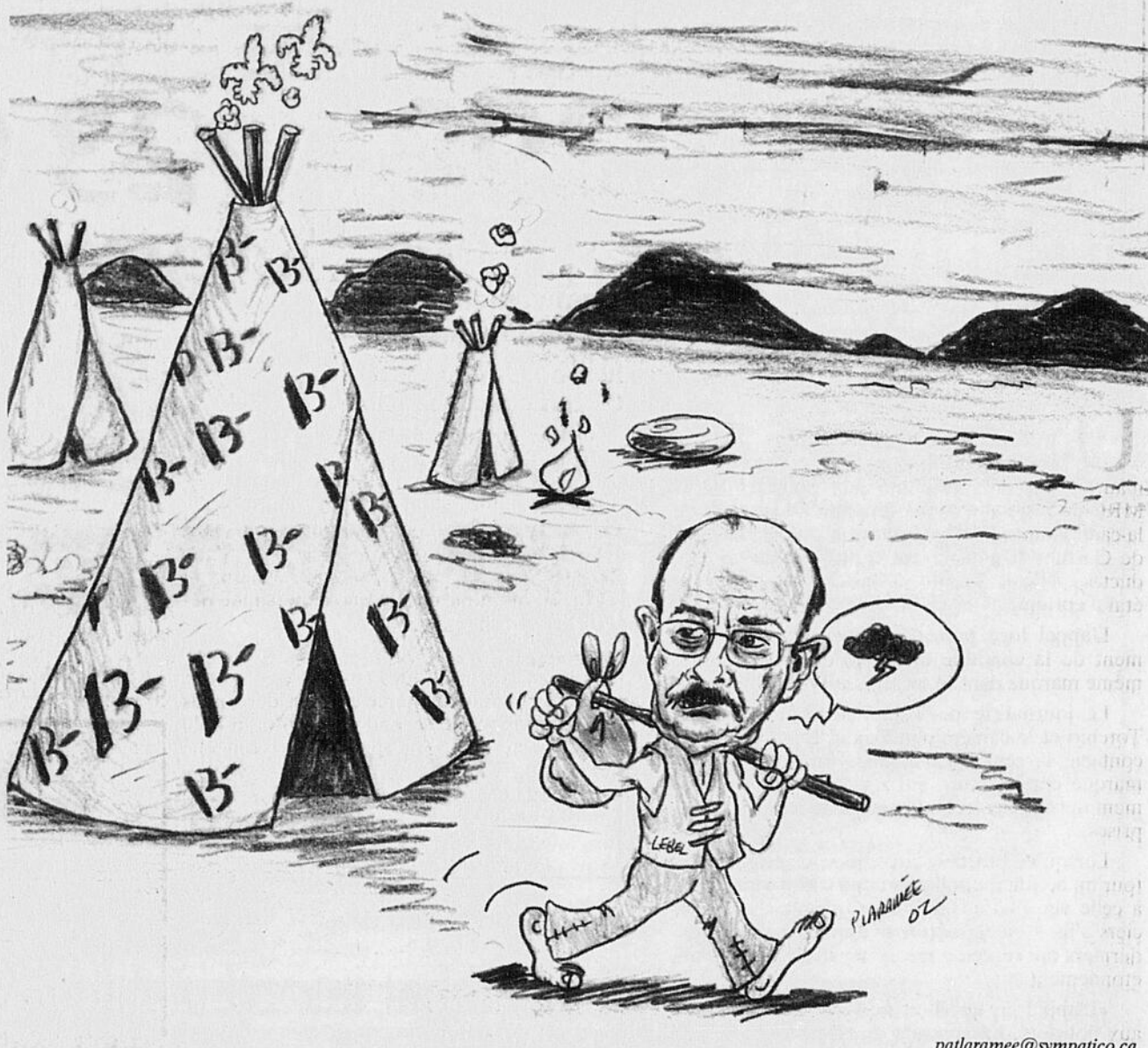
Je sais que nous ne sommes pas si dupes et que nous allons mettre en marche notre sens politique. Analysons la situation: nous ne sommes pas dirigés par des sondages et tout mettre la faute sur le gouvernement, c'est un peu simpliste. À nous de poser des questions, de nous informer et de réfléchir avant d'ingérer la pilule médiatique.

Nous vivons dans une société qui a choisi d'être solidaire des plus pauvres où existe une justice sociale, une certaine équité, une solidarité.

Politique fédérale et provinciale nous obligent à nous informer, réfléchir et à poser des questions!

Yves Samson, Québec

Voir Autres textes d'Opinions en page C13



palaramee@sympatico.ca

**Tribune libre**

## Il est temps de partir, M. Chrétien

Très Honorable Jean Chrétien  
 Premier ministre du Canada  
 Mon cher premier ministre,

**J**e me permets de vous adresser cette missive, qui se veut le fruit de ma réflexion, ainsi que celle de plusieurs de mes concitoyens, avec qui j'ai été particulièrement en contact pour connaître leurs appréhensions quant à votre leadership.

Tout d'abord, je suis un militant de longue date, ayant toujours adhéré aux politiques du Parti libéral du Canada, sous Lester B. Pearson, Pierre Elliott Trudeau, John Turner et leurs différents lieutenants.

Récemment, j'ai été élu, une fois de plus, membre de l'exécutif du comté de Sherbrooke, en plus d'être nommé responsable du financement pour le Parti libéral du Canada.

Je vous ai même appuyé au congrès de 1990 à Calgary, ayant, avec l'ancien député de Richmond-Wolfe, travaillé à votre élection au poste de chef du Parti libéral du Canada. D'ailleurs, sur le plancher même du congrès lors d'une interview à Radio-Canada, j'ai réitéré mon appui à votre égard.

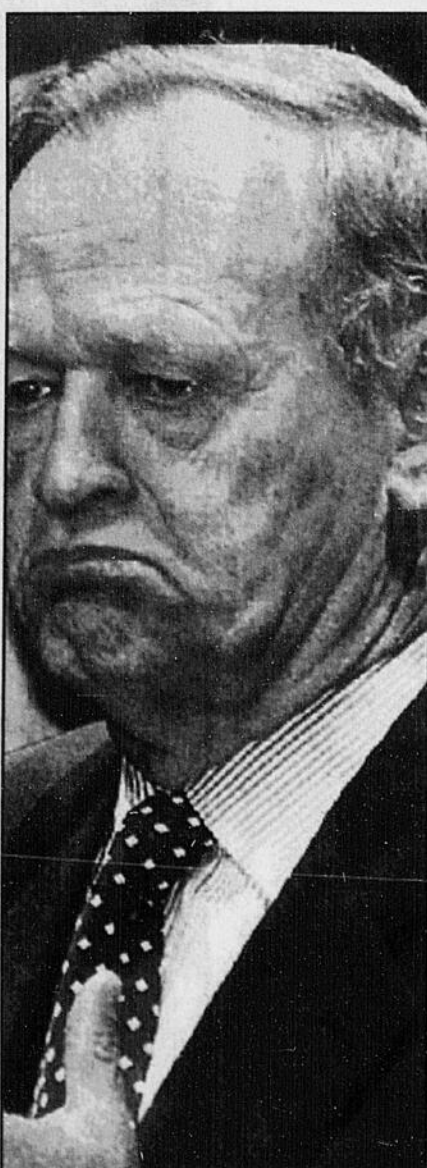
Je vous suis par ailleurs très reconnaissant pour le travail que vous avez accompli à titre de chef du Parti libéral et je loue aussi l'ardeur que vous avez mise à maintenir l'unité du Canada, car, comme moi, vous croyez en ce pays dont nous sommes fiers.

Cependant, ces derniers mois, vous avez, pour des raisons que nous soupçonnons, tenté de reprendre en mains le contrôle du Parti libéral du Canada, que vous sentiez vous échapper aux dépens du député de LaSalle-Emard, Monsieur Paul Martin, qui fut d'ailleurs un remarquable ministre des Finances.

Des déclarations de votre part tout à fait inhabituelles nous ont frappés et



Jean-Claude Boutin



Jean Chrétien

ébranlés, jusqu'à menacer certains députés qui vous faisaient faux bond en ne signant point comme chef leur futur bulletin de candidature. Vous avez aussi mis au défi certains députés qui appuyaient Monsieur Paul Martin de voter contre les crédits qui devaient être

acceptés à la fin de la dernière session de la Chambre des Communes.

Plus surprenant, vous avez été jusqu'à ne point renouveler le mandat de Monsieur Raymond Garneau au Conseil d'administration de la Banque du

Canada parce que ce dernier vous avait poliment demandé de songer à votre avenir et éventuellement laisser votre place comme chef du Parti libéral du Canada.

Ces exemples font preuve, à tout le moins, que vous abusez de votre autorité, ce que les militants ne peuvent certainement endosser.

Plus le temps passe, plus vous vous faites des adversaires qui seront intraitables lors du congrès de remise en question de votre leadership au mois de février 2003.

Je pense sincèrement que, le temps est venu de penser à votre avenir, puisque vous aurez bientôt 40 ans de vie politique.

Mon cher premier ministre, pensez donc à votre famille et faites leur donc un cadeau en prenant une sage décision et en évitant ainsi un branle-bas qui n'avantage ni le parti, ni ses aspirants, ni le gouvernement, ni le pays tout entier.

Jeudi dernier, le 8 août 2002, nous avons appris que John Manley, ministre des Finances, et David Collette, ministre des Transports, vous ont rappelé à l'ordre quant à certaines dépenses que notre pays n'avait point la capacité financière de faire.

De grâce, il ne faudrait pas que le gouvernement retourne à l'ère des déficits budgétaires, surtout après les efforts qui ont été mis par la population pour atteindre cet objectif, lesquels ont été supportés par vos ministres et députés, et ce, sous la gouverne de Paul Martin, alors ministre des Finances.

Je serais porté à vous citer Montaigne, écrivain français et conseiller à la Cour, qui disait: «Il vaut mieux descendre de son trône que d'en tomber».

Il ne faudrait pas que l'on se souvienne de vous comme le seul chef de parti à avoir subi un vote de non-confiance de la part des membres de son parti mais plutôt comme celui qui a ga-

gné trois élections générales comme chef d'un gouvernement majoritaire.

Je pense qu'il serait temps pour vos conseillers et ministres de vous dire ouvertement le fond de leur pensée, après avoir consulté leurs propres militants de leurs comtés et qu'ils vous rapportent fidèlement ce que l'on entend à tous les jours de la part de plusieurs concitoyens et même militants relativement à la situation que vit actuellement le Parti libéral du Canada.

Ces ministres et conseillers devraient vous donner l'heure juste, afin que n'arrive point l'inévitable surtout face aux états de services que vous avez rendus à notre parti et au pays tout entier.

Enfin, j'ai ouï-dire que vous auriez peut-être le goût de déclencher une élection générale après le dépôt du rapport Romanow, ce qui serait le plus grand affront à la démocratie puisque, avec l'argent des contribuables, vous tenteriez ainsi d'éliminer un futur adversaire à un congrès au leadership.

J'ose espérer, mon cher premier ministre, que cette lettre pourra vous guider dans votre sage décision.

Jean-Claude Boutin, avocat  
 Membre du Parti libéral du Canada  
 et membre de l'Association  
 du PLC de Sherbrooke

**Opinions**

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?  
 redaction@latribune.qc.ca

La Tribune  
 1950, rue Roy  
 Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098



# NOS VOISINS ANGLOPHONES

Scott Verity STEVENSON

COLLABORATION SPÉCIALE svstevenson@yahoo.ca

# Les foires agricoles

«Take me to the fair» (Amènes-moi à la foire) est le refrain de la saison pour beaucoup d'entre nous qui vivons encore en milieu agricole, souvent dans les vallées douces qui descendent de la frontière américaine vers la rivière Saint-François. Les jeunes font la demande avec énergie et impatience, les adultes avec nostalgie et sagesse.

C'est la saison des foires agricoles... à Cookshire aujourd'hui et demain, Ayer's Cliff la fin de semaine prochaine, et à Lac-Brome la fin de semaine de la Fête du travail. C'est le moment de savourer tout ce qu'a produit notre été, de célébrer les fruits de nos labeurs et les amitiés de notre petite vie communautaire.

La foire agricole était pour moi, comme jeune, de la barbe à papa, les manèges de fous, l'odeur des chevaux et les concours d'exposition. Comme élève à l'école primaire de North Hatley, j'étais encouragé à exposer ma collection de timbres, ma collection de capsules de bouteille et mes légumes... mes pauvres légumes qui n'ont jamais gagné de prix, un fait qui m'affecte sûrement encore aujourd'hui. (J'ai essayé de faire pousser un jardin de légumes cet été: de tomates, blé d'Inde, concombres, carottes et de laitues. Jusqu'à maintenant, seul un plant de tomates et quelques plants de blé d'Inde réussissent, et on me dit que les ratons laveurs mangeront mon blé d'Inde le jour avant que je décide de faire la récolte. Les insectes ou oiseaux n'étaient pas aussi

patients avec mes concombres, carottes et laitues.) Mes collections n'ont jamais gagné non plus: lorsque je faisais le tour de l'exposition, j'étais toujours marqué et souvent jaloux de la réussite des autres... et du soin qu'ils ont évidemment investi dans leurs collections et jardins.

### D'hier à aujourd'hui

Aujourd'hui, la foire agricole, c'est sont les cris des jeunes agités par les manèges, l'odeur des frites, hot dogs et hamburgers qui remplissent la faim de toute une journée, la musique country à la tombée du jour, la fierté des jeunes fermiers qui exposent leurs animaux parfaitement trimés et la vigueur des propriétaires de camions musclés pour les compétitions de puissance.

À Cookshire, c'est la 157e édition de la Compton County Exhibition. Toute la journée aujourd'hui il y aura des concours et expositions de chevaux, vaches et chèvres; de 13h à 16h, c'est une exposition d'automobiles antiques; à 13h15, un magicien; de 14h à 18h, c'est de la musique country et bluegrass avec Dave McBurney; à 19h, c'est le tir de camions 4x4; et, à 21h30, une danse avec Bonnie's Country Band. L'horaire est semblable demain, avec une parade d'animaux et d'équipements à 14h, et la fin de l'événement, un tir à cheval, à 19h30. Les manèges sont bien sûr ouverts depuis le début de l'événement jeudi après-midi.

«On peut chercher longtemps pour trouver autant de plaisir familial pour 7\$ par jour», dit le président de l'événement, Tom Bown, au Record, cette semaine. «La Compton County Exhibition a vu sa part de hauts et bas, mais, dans les années récentes, a vu une augmentation constante dans sa participation et le nombre de visiteurs, selon Claudia Villemaire, la journaliste des foires agricoles pour le Record depuis plusieurs années

maintenant. Cette année, avec la nouvelle tribune (construite de la belle façon d'autrefois), les tirs traditionnels de camions et tracteurs, les spectacles de chevaux légers et lourds, et une grande variété d'arts, d'artisanats, de légumes, fleurs et de cuisine familiale combinés avec les manèges et jeux d'Amusements Nationales, les organisateurs espèrent avoir un autre grand succès.»

### La Journée des Townshippers à Sherbrooke

La suite des foires agricoles est, pour la communauté anglophone, la Journée des Townshippers, toujours deux samedis après la fête du Travail. Cette année les organisateurs mettent les bouchées doubles pour soulever de l'intérêt à Sherbrooke, où il semble que c'est moins facile que dans de petites communautés.

L'Association des Townshippers choisit une ville différente à chaque année comme lieu du grand événement de la communauté anglophone et fait normalement une rotation entre les régions est et ouest des Cantons de l'Est, un peu comme il existe au moins deux centres d'anglophones dans cette grande région, un à l'ouest, l'autre à l'est: Cowansville et Lennoxville.

La Journée des Townshippers aura lieu le 14 septembre, et tout le monde est le bienvenu: pendant la journée, mais aussi en terme d'implication avant l'événement. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter l'Association au 566-5717.

Scott Stevenson est consultant en communication anglaise et résidant de Lennoxville



La Tribune, Josianne Lussier

À Cookshire, c'est la 157e édition de la Compton County Exhibition en fin de semaine. Toute la journée aujourd'hui il y aura des concours et expositions de chevaux, vaches et chèvres, une exposition d'automobiles antiques, un magicien, de la musique country et bluegrass avec Dave McBurney, le tir de camions 4x4; et une danse avec Bonnie's Country Band. L'horaire est semblable demain, avec une parade d'animaux et d'équipements à 14h et, à la fin de l'événement, un tir à cheval. Les manèges sont bien sûr ouverts depuis le début de l'événement jeudi après-midi.

# Un concours de circonstances fatal

Evelyne Leblanc  
SHERBROOKE

Un concours de circonstances serait à l'origine du fait que l'appel logé au 911 n'aurait pas été acheminé aux policiers de la MRC de l'Amiante ayant répondu à l'accident de la camionnette Dodge Colt sur la 112 à la hauteur de Garthby-Beaulac ayant coûté la vie à sa conductrice Nicole Martin, 38 ans, qui semblait en état d'ébriété.

L'appel logé précédemment prévenait justement de la conduite erratique d'un véhicule de même marque dans le secteur de Weedon.

Le journaliste de Télé 7 Jean-François Del Torchio et le caméraman Daniel Bissonnette ont contacté la centrale d'urgence lorsqu'ils ont remarqué cette voiture qui zigzagait dangereusement devant eux frôlant la collision à plusieurs reprises.

Lorsqu'ils ont constaté sur le chemin du retour un accident impliquant une voiture identique à celle vue plutôt, ils se sont informés aux policiers s'ils avaient reçu leur appel ce à quoi ces derniers ont répondu par la négative à leur grand étonnement.

«L'appel en question s'est bel et bien rendu aux policiers. La centrale de Sherbrooke a saisi l'appel et l'a transféré aux policiers de la SQ du Haut-Saint-François, car au moment de cet appel,

le journaliste se trouvait sur ce territoire, dans la municipalité de Weedon», souligne l'agent au communication de la SQ, Jimmy Potvin.

L'accident est, pour sa part, survenu dans la MRC voisine, soit celle de l'Amiante, relevant de la centrale de Québec et non de celle de Sherbrooke, d'où le fait que les policiers ne possédaient aucune information sur cette voiture.

Durant la conversation, le journaliste a souligné voir la voiture s'engager dans la cour d'une résidence et ne pas ressortir. Son interlocuteur du 911 et lui en ont donc conclu que le véhicule devait être arrivée chez elle.

«Dès ce constat, il n'y avait plus de danger pour sa sécurité et celle des autres usagers de la route. L'appel a tout de même été considéré, mais reporté à un appel de seconde priorité afin qu'il soit vérifié en cours de patrouille», rappelle l'agent Potvin.

«Si le véhicule avait été en mouvement, nous aurions sans contredit prévenu la centrale de Québec afin qu'elle avise ses policiers de la MRC de l'Amiante du danger.»

### Manque d'information

La mauvaise communication via les ondes cellulaires a empêché l'interlocuteur du 911 de s'enquérir du nom du plaignant, de son numéro de cellulaire et d'obtenir davantage d'informations sur le véhicule et son point d'arrêt.

«Nous savions que la dame s'était arrêtée à la

ferme Ouellet. Nous avons donc tenté de communiquer avec l'endroit, mais aucun numéro de téléphone ne correspondait à cette appellation dans le bottin», ajoute l'agent Potvin.

Selon le relationniste, la SQ de la région de Sherbrooke peut recenser plus d'une centaine d'appel par mois sur des gens à la conduite erratique.

«Ceci sans que nous comptions les appels pour agressivité au volant. Tous les appels sont pris en considération, sont évalués d'après leur gravité et le danger représenté pour la sécurité publique», ajoute l'agent Potvin.

D'après lui, les policiers ne pouvaient prévoir que Nicole Martin reprendrait nécessairement la

route. «Nous avons tablé sur l'information qu'elle était chez elle. Il est vrai qu'elle pouvait repartir n'importe quand. Malencontreusement, c'est ce qui est arrivé», constate l'agent.

L'agent Jimmy Potvin souligne que l'enquête se poursuit du côté de la MRC de l'Amiante afin de vérifier la similitude entre le véhicule filmé plus tôt par l'équipe de TVA et celui accidenté ainsi que le lien entre la dame et la ferme Ouellet.

Rappelant le souci des instances policières d'offrir un service de qualité, il invite la population à continuer de communiquer avec le service d'urgence 911 et même directement avec la SQ via les numéros sans frais: pour cellulaire \*4141 ou par téléphone 310-4141.

**ATTENTION!**  
Veuillez ignorer notre publicité en page G5 du journal d'aujourd'hui. Considérez plutôt celle ci-dessous.

78325

Une carrière en **informatique** au bout des doigts...

**COLLÈGE DEL'ESTRIE**  
www.collegeestrie.com  
1 888 346-5530

**Debut des cours le 4 septembre**  
Inscrivez-vous dès maintenant → Places limitées!

- Programmeur-analyste, développement d'applications WEB
  - Taux de placement de 98 %
  - «...indéniablement un programme de haute qualité» - Commission d'évaluation de l'enseignement collégial
- Gestion de réseaux informatiques, sécurité WEB
  - Le Collège de l'Estrie est chef de file en formation réseautique depuis 5 ans
  - Seul établissement scolaire reconnu CIW et Novell au Québec

• **DIPLÔME EN 1 AN • 2 MOIS D'ESSAI • AIDE FINANCIÈRE DISPONIBLE**  
• Plus important centre de formation certifié en informatique de la région  
• Professeurs certifiés par les plus grandes entreprises informatiques au monde

**Sherbrooke (819) 346-5000**

Logos: CIW, Academic Training Provider, Windows 2000, LINUXCARE UNIVERSITY, A+ Network+, CompTIA, CISCO CERTIFIED, NOVELL, JUC

**FORMATION PROFESSIONNELLE**  
Réussir... une carrière d'avenir...

Le centre de formation Morilac est reconnu pour la qualité de son enseignement.

Notre approche dynamique permet à l'élève d'acquérir une expérience pratique directement liée aux exigences du marché du travail.

90 % et plus de nos diplômés obtiennent un emploi dans leur domaine.

Morilac, un centre fait pour vous!

Entretien préventif et prospectif  
Mécanique industrielle de construction et d'entretien  
Comptabilité  
Secrétariat  
Conduite de machines industrielles  
Mécanique de machines à coudre industrielles  
Pâtes et papiers opérations  
Soudage montage

Pour plus de renseignements concernant les conditions d'admission et l'aide financière, n'hésitez pas à nous contacter.

Information et inscription  
Service des admissions  
65 - 1<sup>re</sup> Avenue, Windsor (Qc) J1S 2A4  
Téléphone : (819) 845-1081  
Sans frais : (877) 845-1081  
Télocopieur : (819) 845-4532

# Dominique et Sylvie se disent OUI

«Légalement, c'est une union civile, mais dans notre coeur, c'est un mariage»

Isabelle Pion  
ipion@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

C'est lors d'une cérémonie toute simple, mais empreinte

d'émotion, que Dominique Dubuc et Sylvie Robert ont uni leur destinée, hier, au vignoble Les Chants de vignes. Au-delà de la célébration de leur amour, les invités ont fêté une grande victoire, une victoire historique.

Dominique Dubuc et Sylvie Robert



Dominique Dubuc et Sylvie Robert ont uni leur destinée, hier, au vignoble Les Chants de vignes.

mière fois que je célèbre une telle union, et c'est juste heureux que ce soit légal!» a-t-il renchéri une fois la cérémonie terminée.

En soulignant l'acte légal qu'implique cette union, il a rappelé aux gens présents que ceux-ci jouaient un rôle très important. «C'est à la société de reconnaître cette union: vous agissez comme représentant de la société. C'est à vous de reconnaître cette union, de la publiciser, dès que vous êtes sortis», a-t-il lancé à l'assistance.

Lors d'un bref discours, Mme Dubuc a souligné que cette célébration, même si elle ne s'agissait pas de la première union civile entre deux personnes de même sexe, était un pas historique. «Le Québec est allé aussi loin que sa juridiction pouvait le lui permettre. (...) C'est la première fois au monde qu'une telle loi est votée unanimement. Tout ce que cela fait, c'est de respecter la Charte des droits et libertés», a-t-elle fait valoir. Légalement, c'est une union civile, mais dans notre coeur, c'est un mariage.»

Mais le combat n'est toutefois pas terminé, puisque les deux femmes lutteront maintenant pour que le gouvernement fédéral permette le mariage (de juridiction fédérale) aux couples homosexuels.

## La hockeyeuse Nancy Drolet convole aussi

Patrick Mahony  
DRUMMONDVILLE

La hockeyeuse Nancy Drolet et son amie de coeur Nathalie Al-

laire ont décidé d'unir leurs destinées lors d'une cérémonie privée au palais de justice de Saint-Jérôme mercredi dernier. Les deux femmes qui se fréquentaient déjà depuis sept ans ont cru bon d'officialiser leur relation.

«Pour moi, explique Nancy Drolet, ce n'est pas quelque chose qui sort de l'ordinaire. Mon union civile avec Nathalie ce n'était qu'une suite logique à notre relation. Ça fait sept ans que nous sommes ensemble, je crois que c'est une question d'être honnête avec soi-même et les autres. Je n'ai jamais caché mon homosexualité, mais je ne l'ai jamais crié sur les toits. C'est personnel et les personnes qui sont proches de moi le savaient. Je ne crois pas que ce soit une grande surprise pour tout le monde», a confié hier la quatrième pointeuse de l'histoire de l'équipe canadienne féminine de hockey.

La jeune femme affirme ne pas craindre les réactions négatives autour d'elle. «Je ne crois pas qu'en 2002 les gens s'arrêtent à une question d'orientation sexuelle, dit-elle. Je ne pense pas que cela me nuise sur le plan professionnel. J'ai plein de projets en tête tant au niveau personnel que professionnel et j'aime bien l'idée d'avoir quelqu'un pour m'épauler. C'est sécurisant de savoir qu'il y a quelqu'un qui est là pour toi. Il y a des homosexuels dans toutes les couches de la société et dans tous les domaines d'emplois. Il y a des politiciens qui sont élus à l'élection, même s'ils sont gais. Je crois vraiment que les gens aujourd'hui voient plus loin que l'orientation sexuelle et qu'ils apprécient mon honnêteté.»

### Nomination au Conseil des commissaires

Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke



M. Jean Pomerleau  
Circonscription 2

M. Noël Richard, président du conseil des commissaires de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke, est heureux d'annoncer la nomination de M. Jean Pomerleau au sein du conseil des commissaires. M. Pomerleau siège au conseil des commissaires depuis le mois de mars 2002 en remplacement de M. Pierre Boisvert.

Monsieur Pomerleau est le commissaire répondant des écoles Notre-Dame-du-Rosaire et Sylvestre.

Père d'un enfant qui fréquente l'école des Quatre-Vents, il a été délégué au comité de parents de la CSRS durant 2 ans et il a fait partie du conseil d'établissement de l'école des Quatre-Vents pendant 3 années.

Sa formation en gestion et relations industrielles et son expérience de travail chez Waterville TG à titre de gestionnaire de production sauront apporter un élément positif dans le développement organisationnel de la CSRS.

Les autres membres du Conseil des commissaires se joignent au président pour lui souhaiter la bienvenue.

sont ces femmes qui ont amorcé une longue bataille, il y en a un, afin que les personnes homosexuelles puissent s'unir civilement. Québec a finalement adopté en juin la loi 84 sur l'union civile, qui accorde aux homosexuels les mêmes droits dont bénéficient les personnes mariées.

Escorté des deux filles de Mme Dubuc, le couple s'est avancé en suivant le chemin tracé par des pétales de rose lancés devant elles. La surprise a pu se lire sur les visages à l'arrivée d'un visiteur inattendu: le chien du domaine ayant décidé de se joindre au cortège!

Bien des yeux se sont empués de larmes lorsqu'une invitée a interprété «S'il suffisait d'aimer», de Céline Dion, qu'elle a dédié au couple en hommage «à leurs efforts pour changer les choses».

Tout au long de la cérémonie, l'assistance a lancé une salve d'applaudissements. Les gens semblaient fiers de voir ces deux battantes s'unir et se réjouissaient de cette véritable conquête, longtemps espérée. Un «yeah!» bien sonore a d'ailleurs retenti après que l'une des femmes ait répondu «Oui, je le veux!» provoquant ainsi les éclats de rire.

«Heureux que ce soit légal!»

L'union était célébrée par le révérend Keith Baxter, de l'Église unitarienne universaliste. «Nous croyons que l'amour est à la base de toutes les relations humaines. Nous célébrons des unions entre personnes de même sexe depuis 30 ans», a indiqué d'entrée de jeu le révérend Baxter. «C'est la pre-

### Maïs sucré 2 couleurs

du Québec  
Canada #1

1.99\$  
douzaine

### Raisins verts Thompson

de Californie

1.49\$/lb  
3.28\$/kg

### Cantaloup

gros 12  
du Québec  
Canada #1

1.49\$

### Avocats Hass

du Mexique

2 pour  
1.49\$

### Pommes Jersey Mac

du Québec  
Canada #1

2.99\$  
par panier de  
3 litres

### Fromage Oka



agropur

20.89\$/kg  
9.48\$/lb

### Pommes de terre blanches

du Québec ~ Canada #1

1.99\$  
Sac de 10 lb

### Concombre Anglais

gros 99¢  
du Québec  
Canada #1

### Carottes pelées

de Californie

99¢  
sac de  
12 onces

### Prunes Italiennes

des États-Unis

99¢/lb  
2.18\$/kg

### Radicchio

gros 99¢  
du Québec  
Canada #1

### Yogourt biologique nature LIBERTÉ ou



BIO

2.75\$  
750 g

Spéciaux valides du samedi 17 au vendredi 23 août 2002

## Saviez-vous que...

La pomme Jersey Mac est la première variété de pommes du Québec qui se conserve bien ? En effet, les variétés plus hâtives comme la pomme Vista Bella deviennent molles assez rapidement, il faut donc être prudent dans nos achats; mais la Jersey Mac est la première pomme qui conserve une texture ferme durant plusieurs jours. Profitez-en pour en faire une bonne «récolte» puisque les pommes du Québec sont savoureuses à souhait et tellement versatiles!

SHERBROOKE : Terrasses 777 et coin King Jacques-Cartier

LA FRUITERIE  
-LE-  
VÉGÉTARIEN.  
C'est naturel